

Association des Abonnés

AU

TÉLÉPHONE

Amélioration des Communications électriques et postales

SIÈGE SOCIAL :

47, Rue des Mathurins
PARIS

Téléphone 112-41
Code français AZ



AOUT 1910. — N° 74

Reproduction de la première couverture de Je-Sais-Tout.

LA PARISIENNE

Compagnie d'Assurances contre le BRIS DES GLACES

Fondée en 1829

DIX MILLIONS de francs de glaces payés

Huit Sociétés réassurées

PARIS

27, Rue Laffitte. — Téléphone 289-58.

LA MALTEÏNE

Aliment complet

des ENFANTS

des DÉBILITÉS

des CONVALESCENTS

DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Dépôt à PARIS : PHARMACIE DE LA TERRASSE

25, rue de la Terrasse, 35, rue de Lévis.

TÉLÉPHONE : 524-12

Renseignements confidentiels - Recherches intimes

POLICE OFFICIEUSE

LOUIS GUILLAUME, * * *

Ex-Insp^r de la Sûreté, DIRECTEUR

58 bis, r. de la Chaussée d'Antin

près les Galeries Lafayette et la Trinité

PARIS (9^e Arrond.)

RENSEIGNEMENTS

CONFIDENTIELS

ET INTIMES



POLICE OFFICIEUSE



Projet
de mariage.
Infidélité.

Séparation de corps.
Divorce. Surveillance
filature de jour et de nuit
par agents des deux sexes.
Surveillance d'aliénés. Pro-
tection contre le chantage.

Agents spéciaux pour surveil-
lances et filatures dans villes
d'eaux. Villégiatures mondaines.

Bains de mer. — FRANCE ET ETRANGER.

Téléphone 162-73.

Adresse télégraphique : LOUGUIL-PARIS

POUR MANGER DES

POIS TENDRES

EXIGER

LA MARQUE

CUISINIER

CUISINÉS PAR

AMIEUX

FRÈRES

POIS
A L'
ETOUFFÉE

MARMITE

Gardes-Malades

des "MESSIEURS DE LA CHARITÉ"

Infirmiers
et
Infirmières diplômés



AMBULANCES

DÉSINFECTION

Téléph. 706-27

Eug. SAINT-JULIEN

Directeur.

45, rue Vaneau,

PARIS

Anciennement 6, Rue OUDINOT.

GRANDE

UNION VITICOLE DE FRANCE

85, rue de Richelieu

V. FORGET, DIRECTEUR GENERAL

Syndicat de Propriétaires fondé en 1889.

CHAIS dans les principaux vignobles français.

VINS GARANTIS comme provenance, goût et finesse.

Prix courants et échantillons sur demande.

Remise 10 % aux adhérents.

Téléphone 126.22

96

Rue
de

RIVOLI

TRAVAUX et COURS de

Ouverture d'une section

Dames : 13, B^d St-Denis. Téléph. 308-40.

COMPTABILITÉ

96, RUE DE RIVOLI, PARIS, IV^e (angle du B^d Sébastopol)

Téléphone 305-82.

JAMET I. O., et BUFFEREAU I. O., Experts-Comptables près les Tribunaux.

Etablissement modèle le mieux organisé pour l'exécution de tous travaux à Paris et en Province.
et la préparation rapide aux emplois de : Comptable, Sténographe etc. (Hommes et Dames)

Le Garde-Meuble Public agréé par le Tribunal

BEDEL & C^{IE}

BUREAU CENTRAL
18, Rue Saint-Augustin (II).

TÉLÉPHONE
9-24

DEMEINAGEMENTS

PARIS

BUREAU

Avenue Victor Hugo, 18
(Passy) XVI^e arr.
Téléphone 664-85

MAGASINS

R Championnet, 194 (ar. St-Ouen) 18 ^e	Téléphone 511-19
R Lecourbe, 308 (Vaugirard) XV ^e	709-32
Rue de la Voûte, 14, XII ^e	916-68
R. Véronèse, 2 et 4 (Gobelins) XIII ^e	819-10
Rue Barbès, 16 (Levallois)	530-65
Av. de Saxe, 42	

MACHINES A ÉCRIRE

Grand Choix d'OCCASIONS

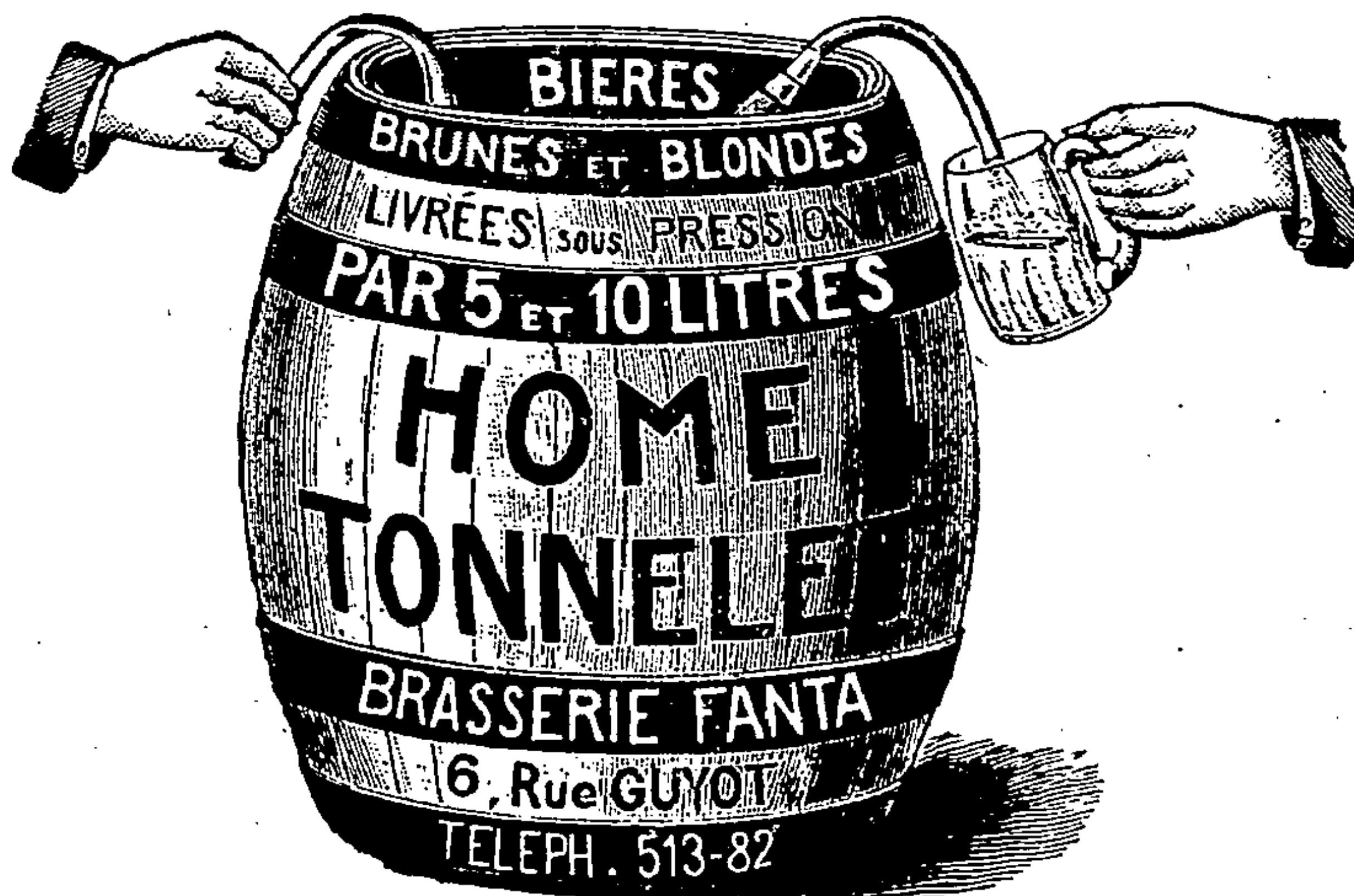
de tous systèmes, garanties depuis 100 fr.

LOCATIONS

Fournitures pour toutes machines

KELLER

110, place Lafayette. — Tél. 436-59



G. BORGEAUD, O. I.

41 et 30, rue des Saints-Pères, PARIS

TÉLÉPHONE 723-38

**ORGANISATION
MÉTHODIQUE
DES BUREAUX**

MEUBLES ET MATÉRIEL PRATIQUES

FICHES, CLASSEURS

GRAND-LIVRE à feuilles Mobiles

Demander le Catalogue C n° 98

Envoi franco contre 1 fr. 50 de la brochure :

De la Nécessité pour les Commerçants et Industriels de diriger leur maison avec méthode et des moyens d'y parvenir par G. BORGEAUD, O. I.

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS**

Capital : 200 millions de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris

*Président du Conseil d'Administration : M. ALEXIS ROSTAND, O. **

*Vice-Président, Directeur : M. E. ULLMANN, O. **

*Directeur, Administrateur : M. P. BOYER, **

AGENCES

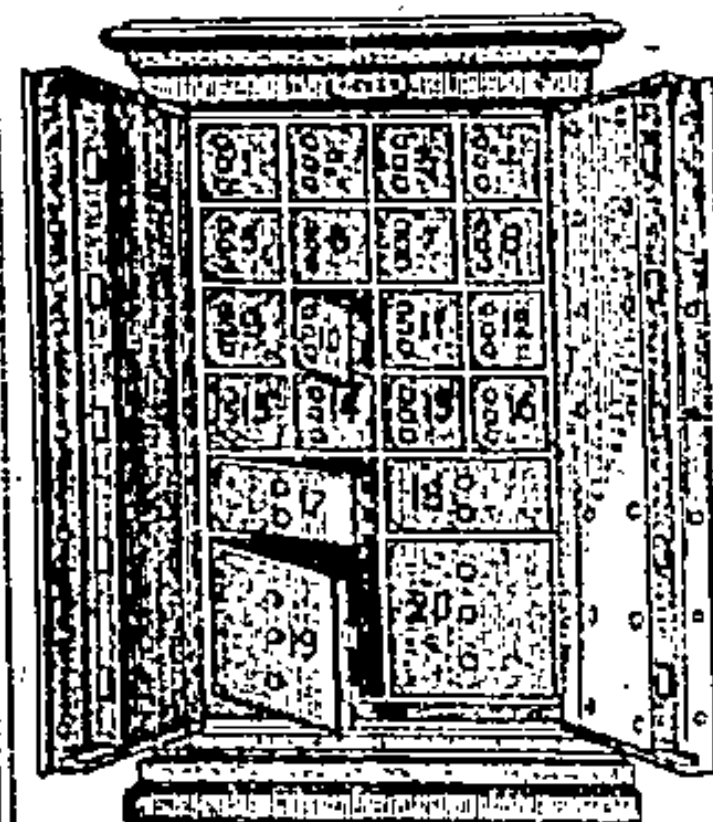
37 Bureaux de quartiers dans Paris

14 Bureaux de Banlieue

150 Agences en Province

11 Agences dans les Colonies et pays de protectorat

11 Agences à l'étranger



LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public :

14, rue Bergère;

2, place de l'Opéra;

147, boulevard St-Germain;

49, avenue des Champs-Élysées

et dans les principales Agences.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées

De 6 mois à 11 mois : 11/2 0/0 | De 1 an à 3 ans.... 3 0/0

VILLES D'EAUX

STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux; ces agences traitent toutes les opérations comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Salons des Accrédités. Succursale, 2 place de l'Opéra

Exposition de Venise
(VII^e Congrès international
d'Hydrologie 1905.)

DIPLOME de MÉRITE

CHAMPS-ÉLYSÉES

THERMES URBAINS

avec Buvette d'Eaux Minérales naturelles.

International Exhibition
of health food and Hygiene London
Septembre 1906.

GRAND PRIX

PENSIONNAIRES 15, rue Chateaubriand

EXTERNES

Douches froides et chaudes, générales et locales minéralisées et médicamenteuses
Massage sous l'eau. — Sudation, Inhalations
Entérocluse. — Chatel-Guyon, Plombières, Vichy
Traitement de Luxeuil. Hydrothérapie de l'appareil utérin
Electricité statique et Haute fréquence. Rayons X et Ozone
Neurasthénie — Morphinomanie
Convalescences — Régimes

aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS
aux THERMES URBAINS

Téléphone : 570-24. — Visiter ou écrire pour recevoir la notice. — ADMINISTRATION — DIRECTION MÉDICALES

L'ASPIR

NETTOYAGE
PAR LE VIDE

HACHETTE

APPAREIL DOMESTIQUE ET PORTATIF

seule invention française brevetée

PURIFIANT et PARFUMANT L'AIR

HORS CONCOURS 14, rue d'Aboukir, PARIS HORS CONCOURS

Sur demande en joignant cette annonce le catalogue sera adressé franco

REMISE 5 % aux membres de l'Association



PHOTO-PUBLICITY

FUSAINS 30/40 PORTRAITS PASTELS 30/40

Depuis 4 fr.

en tous genres

Depuis 10 fr.

Spécialité d'Aggrandissements

A. PETIOT, Directeur

7, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 7, PARIS

Travaux et Produits Photographiques

Téléphone 817.28

Téléphone 817.28

Recherches d'Héritiers

FLEURIER & JARLOT

Généalogistes-Archivistes (Archives du Cabinet Bernaut)

PARIS -- 3, Boulevard Henri-IV, (4^e)

REMISE IMPORTANTE, en cas de succès,
à toute personne ayant indiqué une affaire.

TRANSPORTS MARITIMES

TOUSSAINT & SPITZER

1, rue Favart, PARIS

SERVICES RAPIDES et RÉGULIERS à frêts réduits pour l'Angleterre, l'Allemagne, la RUSSIE, la Méditerranée, le Mexique, les Antilles, l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient et l'Australie. — Téléphone 250.96

Téléphone 112.41
Code Français A Z

ASSOCIATION

Téléphone 112.41
Code Français A Z

5 francs par an.

DES

5 francs par an.

Abonnés au Téléphone

AMÉLIORATION DES COMMUNICATIONS ÉLECTRIQUES ET POSTALES

SIÈGE SOCIAL

47, Rue des Mathurins, PARIS (VIII^e Arrond^t)

Pour la Publicité, s'adresser à l'ASSOCIATION, 47, rue des Mathurins. — Tél. 112.41.

" LES TÉLÉPHONES "
" ASSOCIATION DES ABONNÉS "

« Le Parlement et l'Administration doivent donc s'habituer à tenir compte de ces Associations qui unissent les gens spécialement intéressés au bon fonctionnement de telle ou telle industrie d'Etat. Les représentants de l'Etat ne doivent traiter ni en intrus, ni en adversaires ces citoyens qui ont le droit d'exiger d'être bien servis et dont le concours peut apporter une aide efficace et indispensable à la réussite de l'exploitation. Pour faciliter cette collaboration, un groupement des Abonnés, l'ASSOCIATION DES ABONNÉS AU TÉLÉPHONE, est nécessaire. Il ne faut pas le décourager, mais l'encourager, au contraire, en lui prouvant qu'on tient compte de ses doléances, accueillir ses délégués, les initier au fonctionnement de tous les rouages, solliciter leur contrôle..... » (Rapport de M. MARCEL SEMBAT).

« Entre l'Administration, mandataire du Parlement, et le public, entre le chef de bureau responsable, pierre angulaire d'une exploitation rationnelle et courtoise du téléphone, et la clientèle de sa circonscription, les délégués des abonnés doivent remplir des fonctions de conseil et de contrôle sans lesquelles, au détriment du Trésor et du public, les meilleures réformes risquent de ne pas être comprises, les meilleures volontés d'être découragées, les programmes les mieux étudiés d'avorter dans l'indifférence d'une opinion mécontente et sceptique. » (Rapport de M. CHARLES DUMONT, budget de 1910).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le Marquis de Montebello, 12, rue de Prony, Tél. 513-31.

Vice-président : M. E. Archdeacon, 77, r. de Prony. Tél. 511-22.

Trésorier : M. A. Giraudeau, 1, Rue Villaret-Joyeuse. Tél. 546-78.

Secrétaire : M. De Douville Maillefeu, 428, boulev. de Courcelles, Tél. 547-51.

Membres : MM. P. Créténier, Négociant-Commissionnaire, 21 rue de Paradis. Tél. 258-87.

Lauzanne, Architecte, 26, rue de Turin. Tél. 211-38.

P. Munier, 38, rue Perronet, Neuilly-sur Seine. Tél. 535.

Edmond Jean, industriel, 62, rue Condorcet. Tél. 149-35.

Lahure, éditeur, 9, rue de Fleurus. Tél. 704-44.

J. Perrigot, ingénieur, 78, rue d'Anjou. Tél. 232-17.

COMMISSION JUDICIAIRE

Président : M. Henri Talamon, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 3, rue du Cirque. Tél. 528-41.

Secrétaire : M. Fernand Lecomte, Avocat à la Cour, 24, rue Montaigne, Tél. 512-11.

Membres : MM. Caron, Agréé, 1, place Boileau. Tél. 143-96.

Deschamps, Avoué au Tribunal de 1^{re} instance, 17, rue de l'Université. Tél. 728-74.

Rodanel, Avocat à la Cour, 14, rue de Berlin, Tél. 254-61.

Membres : MM. Rougeot, Avoué à la Cour d'appel, 368, rue Saint-Honoré. Tél. 292-50.

L. Schmoll, Avocat à la Cour, 35, rue de Ponthieu, Tél. 584-46.

Thesmar, Avocat à la Cour, 10, rue de l'Université. Tél. 743-64.

Tollu, Notaire, 70, rue Saint-Lazare. Tél. 254-82.

Touchard, Avocat à la Cour, 140, faubourg Saint-Honoré. Tél. 571-12.

Huissier : M. Perrin, 5, faubourg Saint-Honoré. Tél. 258-14.

INGÉNIEUR-CONSEIL

M. Herbert Laws Webb, 35, Old Queen Street, Londres.

MANUFACTURE FRANÇAISE
DE
PAPIER CARBONE, RUBANS
pour Machines à écrire
STENCILS, ENCREs pour Duplicateurs
CARPENTIER & BADEL
22-24, B^d Ménilmontant, PARIS Téléphone 943-51

ASSUREZ-VOUS

contre le

VOL

au

LLOYD NEERLANDAIS

44, Rue Laffitte, PARIS

Inspecteur sur demande

Téléphone 248.24.

GOUTEZ-DONC LES CAFÉS GRILLÉS

« **CAFÉS D'HAÏTI** »

MARQUES DÉPOSÉES

PETIT-GOAVE A 2^{FR.} 20 || COURONNE A 2^{FR.} 40

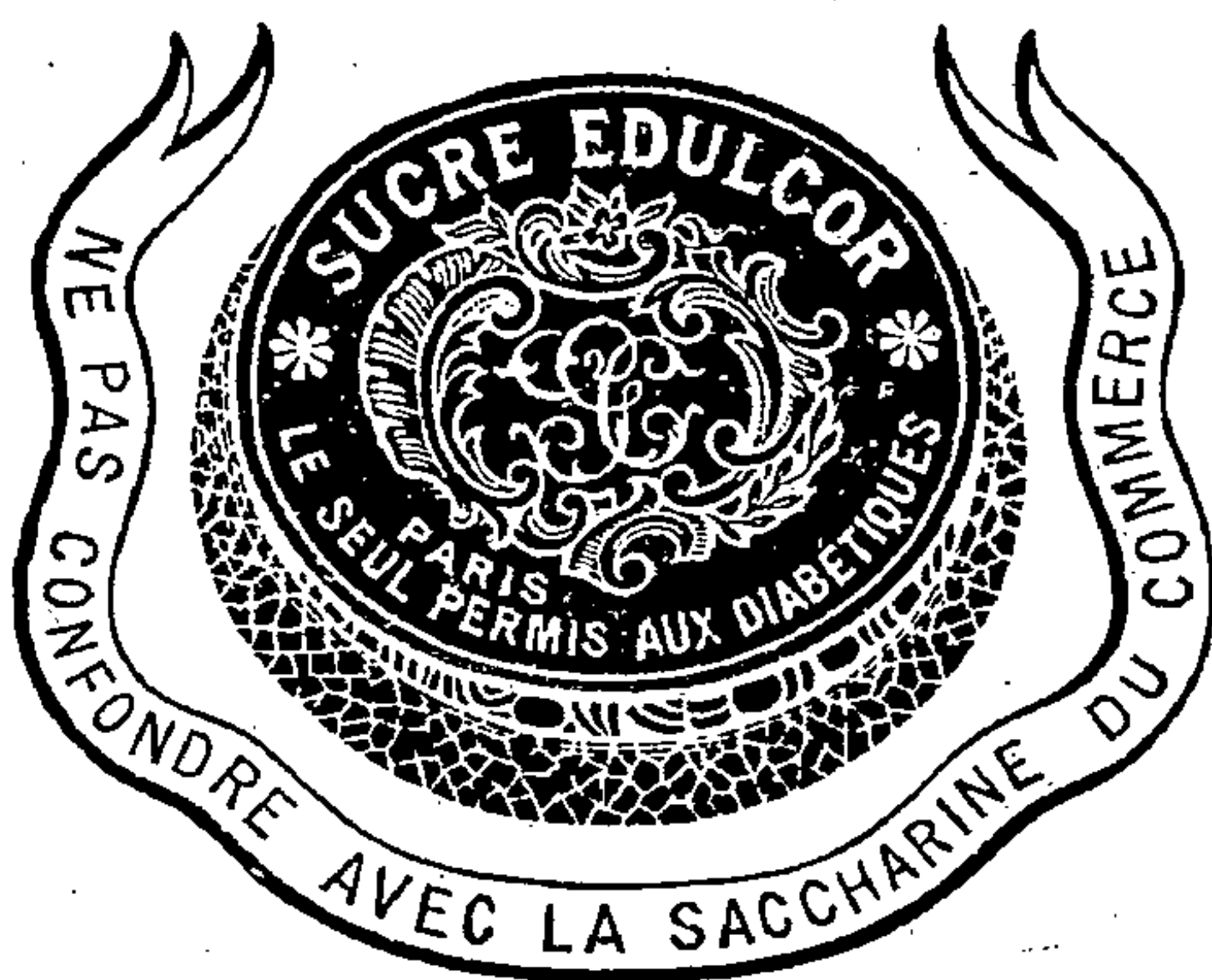
**LES 500 GRAMMES, POIDS NET GARANTI,
LIVRÉS EN SACS TOILE PLOMBÉS (A.P.)**

L'ENTREPÔT: 12, Rue Alexandre-Parodi, PARIS

TEL. 415-12

livre à domicile dans Paris

TEL. 415-12



SUCRE EDULCOR

LE SEUL RECOMMANDÉ AUX DIABÉTIQUES

Par les Sommités Médicales. — Envoi franco d'Echantillons.

LA LITHARSYNE guérit le Diabète

Notice et Attestations sur demande

BONBONS ACIDULÉS Spéciaux pour Diabétiques

PHARMACIE DE LA CROIX DE GENÈVE

142, Boulevard Saint-Germain, PARIS

ET TOUTES PHARMACIES DU MONDE ENTIER

SOMMAIRE

	Pages.
La Batterie centrale intégrale	3
Le recrutement du personnel	3
La question de l'automatique	4
Autour d'un Congrès : deux lettres	6
Le gâchis téléphonique	6
La naissance du téléphone	8
Echos de partout	11
Les abonnements à conversations taxées (nouveau décret)	11
L'éducation professionnelle des téléphonistes en Angleterre (suite) (avec 2 gravures)	12
Tribune des abonnés	15

La Batterie centrale intégrale

Le projet de réforme de l'outillage.

L'Administration est enfin décidée à nous donner la batterie centrale intégrale. Cette réforme fait partie du grand projet de M. Millerand, annoncé déjà voici dix mois et dont le dépôt aurait été retardé par suite des négociations avec la Chambre de commerce de Paris.

Aujourd'hui l'accord est complet. La Chambre de commerce consent à avancer 200 millions à l'Etat pour la réfection du réseau de Paris. Espérons que maintenant le projet sera déposé à la rentrée, et rapidement voté.

On nous assure que quatre grandes décisions sont prises par M. Millerand à l'égard du réseau de Paris : *Unification des postes d'abonnés ; réfection générale des lignes ; essais d'appareils automatiques ; ÉTABLISSEMENT DE LA BATTERIE CENTRALE INTÉGRALE.*

S'il en est ainsi, nous ne pouvons que nous féliciter de voir le programme de l'Association des abonnés adopté intégralement par le ministre.

LE RECRUTEMENT DU PERSONNEL

Une question capitale. — Première réforme.

Le recrutement régional.

Depuis quelques années, nous avons laissé un peu de côté la question du personnel, qui n'était pas la plus urgente. L'essentiel était d'abord d'améliorer l'outillage, de renouveler le matériel archaïque que nous possédions, avec lequel aucun service satisfaisant n'était possible.

Maintenant que le matériel est amélioré, et va l'être plus encore par l'adoption prochaine de la batterie centrale intégrale, la question du personnel reprend toute son importance. Avec de meilleurs outils, on a le droit d'être plus exigeant pour les agents d'exécution.

Et d'abord la haute bureaucratie. C'est elle qui, par son inertie, sa force de résistance, a paralysé les intentions réformatrices des ministres et sous-secrétaires d'Etat. M. Millerand sera son prisonnier comme ses prédécesseurs jusqu'au jour — espérons le prochain — où il se décidera à bouleverser de fond en comble cette organisation malfaisante et à procéder aux exécutions nécessaires. Nous y reviendrons.

Parlons aujourd'hui du petit personnel. Depuis longtemps nous avons réclamé, spécialement pour Paris, un recrutement plus rationnel, régional, une sélection préliminaire d'après les aptitudes physiques et professionnelles. M. Simyan avait essayé d'instituer le recrutement régional ; mais les influences politiques eurent vite fait avorter cette réforme.

M. Millerand vient enfin de nous donner satisfaction sur ce point, à l'occasion du concours pour l'emploi de 300 téléphonistes parisiennes qui aura lieu le 1^{er} septembre. Notons déjà qu'on a renoncé à l'idée des « journalières » : le public comme le personnel n'aura qu'à s'en féliciter.

C'est la première fois qu'un concours de ce genre spécifie l'affectation des candidates au seul service téléphonique parisien.

Les dispositions nouvelles ont pour objet le rajeunissement du personnel débutant dans

ces services ; elles tendent également à éviter certains inconvénients dus à un recrutement étendu à toutes les régions de la France.

Désormais les téléphonistes de Paris seront recrutées parmi les candidates âgées de 18 à 22 ans et *résidant depuis deux années à Paris, dans la Seine, Seine-et-Oise ou Seine-et-Marne.*

C'est le recrutement régional que nous avions réclamé. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on se plaint de l'émission sourde, de l'articulation douteuse, des accents difficiles, de l'organe de beaucoup de téléphonistes. Cet inconvénient provenait du recrutement ancien de ces employées, que le hasard des besoins administratifs tirait du fond de leur province pour en faire des téléphonistes médiocres à Paris, alors qu'elles eussent enchanté chez elles tant d'oreilles familières à leur patois ou à leurs dialectes. Nous aurons donc, d'ici peu de temps, un personnel complet de téléphonistes parisiennes à l'accent connu de nous.

Les émoluments de ces employées, traitement, indemnités diverses compris, sont au début de 1.800 francs et peuvent s'élever jusqu'à 3.000 francs par avancements successifs de cent francs. L'emploi constitue par suite pour les jeunes filles sortant, par exemple, des écoles primaires supérieures de Paris, un excellent débouché.

Enfin, l'examen médical préalable portera sur un plus grand nombre de points. La vue et l'ouïe devront être excellentes, la voix sera claire, l'articulation nette. De plus, le minimum de taille, qui reste fixé à 1 m. 50 pour les autres emplois, est élevé pour la téléphoniste à 1 m. 54. En outre, condition principale, les postulantes seront âgées de dix-huit ans au moins et de vingt-deux ans au plus.

Voilà qui est fort bien. Espérons maintenant que M. Millerand, dans l'avenir, tiendra rigoureusement la main à l'application de cette réforme.



LA QUESTION DE L'AUTOMATIQUE

L'Administration revenue de son engouement. — Les causes de son emballement : pour se débarrasser de son personnel. — Une interview de M. Milon.

L'Administration semble enfin revenue de son engouement irrésolû pour le système automatique. Les causes de cet emballement subit étaient d'ailleurs bien simples : plutôt que de réformer son personnel, d'en modifier le recrutement, de réorganiser les méthodes de travail, elle n'aspirait qu'à se débarrasser de ses opératrices afin d'être délivrée de tout souci de ce côté : et l'automatique lui paraissait à ce sujet un paradis enchanteur. Solution élégante et simpliste d'une question épineuse !

Mais la mission en Amérique de M. Milon a renversé ce château de cartes. Cet ingénieur, qui a visité sans parti-pris les diverses installations téléphoniques des Etats-Unis, est arrivé exactement à la même conclusion que nous formulons depuis longtemps : les systèmes automatiques actuels ne sont pas encore satisfaisants et présentent de nombreux inconvénients — tandis que la Batterie centrale intégrale fonctionne à merveille en Amérique. — Il convient donc d'adopter ceci avant de songer à cela.

Quand elle veut se donner la peine d'étudier sérieusement les questions, l'Administration, on le voit, finit toujours par se ranger à notre avis. C'est le plus bel hommage qui puisse être rendu aux travaux de l'Association des abonnés et à la haute valeur de ses ingénieurs-conseils. Pourquoi la France ne s'est-elle pas mise plus tôt et plus franchement à l'école de l'Amérique ?

*
* *

Voici les principaux passages d'une interview de M. Milon, publiée par notre confrère *Les Nouvelles* :

Le téléphone en Amérique

« J'ai été chargé par le ministre d'étudier les installations américaines en général, mais plus spécialement l'établissement de la batterie centrale intégrale et les systèmes de téléphones automatiques.

« En ce qui concerne les généralités, je puis vous dire, tout d'abord, que j'ai été surpris de l'activité téléphonique qui règne aux Etats-Unis. L'Amérique est véritablement la patrie du téléphone. Dès que l'invention de Graham Bell fut reconnue pratique, les Américains la lancèrent comme une grosse affaire. De là, le développement qu'ils ont donné au téléphone. Il y a, aux Etats-Unis, quatre ou cinq millions d'abonnés, dont quatre cent mille à New-York, soit, dans cette ville, un pour sept habitants. Comparez ces chiffres formidables avec ceux des téléphones français : cent dix à cent vingt mille abonnés pour toute la France, quarante-six mille pour Paris, soit un pour cinquante-neuf habitants, et vous aurez une idée de notre infériorité.

« Mais il faut bien que je l'ajoute, le prix de revient d'un abonnement est supérieur et le prix des communications interurbaines plus cher aux Etats-Unis qu'en France. Est-ce une conséquence de cause à effet que le personnel téléphonique américain est un personnel hors ligne ? En tout cas, il règne dans les bureaux centraux d'au delà de l'Atlantique, de même qu'une activité incomparable, un silence parfait que trouble seul le bruissement de la manipulation. C'est le fonctionnement intensif et discipliné d'une industrie en pleine marche. Les téléphonistes américaines donnent l'impression de soldats en manœuvre. D'ailleurs, elles sont plus sévèrement menées que leurs collègues françaises. Pour le même traitement, à un dollar près, elles doivent neuf heures de travail ; en France on en demande que six et sept. Mais alors que les employées françaises considèrent leur emploi comme une carrière dans laquelle elles attendent le jour de la retraite, les téléphonistes américaines quittent et reprennent les téléphones comme une maison de commerce (aux Etats-Unis, une jeune fille ne manque pas de débouchés), et, dès qu'elles se marient, elles démissionnent, car la femme américaine ne travaille jamais au dehors.

Et la batterie centrale ?

— Passons, si vous le voulez bien, à la batterie centrale.

— La batterie centrale a été l'objet de toute mon attention. L'une des raisons du silence impressionnant des centraux américains est dû, précisément, à l'emploi de la batterie centrale qui nécessite des appareils plus puissants et simplifie la manœuvre ; on peut remarquer, dans nos centraux parisiens, le même silence favorable à l'exécution du service depuis janvier dernier, époque de l'installation définitive de la batterie centrale.

— Pourtant, nous n'avons à Paris qu'une batterie centrale incomplète ?

— En effet, nous avons la batterie centrale limitée au commencement et à la fin de conversation, c'est-à-dire que l'abonné, nonobstant la source principale d'énergie établie au bureau central, possède des piles d'appel. Avec la batte-

rie centrale intégrale, telle qu'elle existe aux Etats-Unis, l'abonné n'a chez lui que son appareil.

— L'établissement de cette batterie centrale intégrale figure dans le programme de M. Mille-
rand ; si vous l'appliquez, vous allez donc encore bouleverser le réseau parisien ?

— Pas du tout ! Les travaux seront circonscrits aux seuls bureaux centraux. Chez l'abonné on se contentera d'enlever les piles et, aussi, de poser des appareils d'un modèle uniforme. Songez que l'abonné a le droit de choisir son appareil. Il en existe jusqu'à cent cinquante modèles différents ! Sans uniformité ça ne marcherait pas du tout.

« Mon avis, et c'est celui du ministre, je crois, est qu'il faut établir la batterie centrale intégrale le plus tôt possible. Grâce à la batterie partielle que nous avons, le nombre des réclamations a baissé de moitié, du premier janvier au premier juin dernier, comparativement à la durée correspondante de 1909. L'abonné économe de son temps devra donc désirer la batterie centrale intégrale.

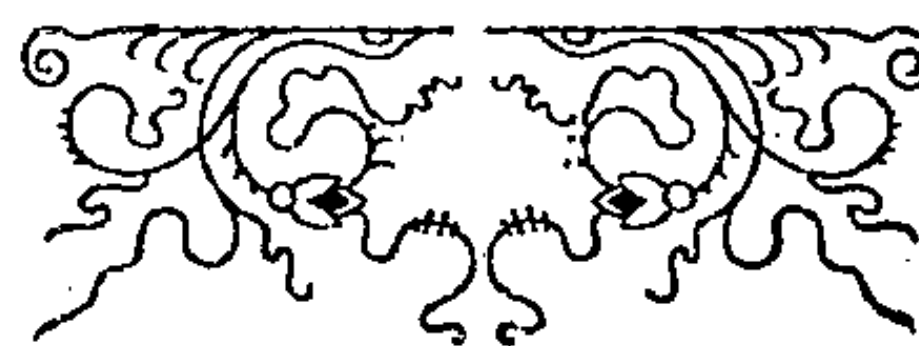
Téléphone automatique

— Quant au téléphone automatique...

— Voici un point délicat. J'ai étudié de près trois systèmes automatiques en usage en Amérique depuis une dizaine d'années, de même que ceux qui fonctionnent en Allemagne et en Autriche, à Munich et à Gratz. *Je m'empresse de dire que la téléphonie automatique est loin d'être généralisée.* Les systèmes installés un peu partout et jusqu'en France, à Lyon, ne le sont qu'à titre d'essai — à titre d'essai perpétuel, si vous voulez. Aux Etats-Unis, berceau des innovations téléphoniques, le système manuel est toujours en vigueur. On n'a pas généralisé parce que le système automatique idéal n'est pas encore trouvé.

— A quel système en vigueur donnez-vous votre préférence ?

— Permettez-moi de ne point répondre. Ce sera au ministre à choisir, d'après le compte rendu de mes études. Seront soumis à l'examen les automatiques à leviers, à disques manœuvrés par l'abonné lui-même, et les semi-automatiques, manœuvrés dans les centraux par les employés sur appel de l'abonné. Ce sera, je le répète, une question délicate à trancher, où entreront en ligne de compte les goûts, les exigences du public aussi bien que ses intérêts.



Autour d'un Congrès

DEUX LETTRES

Nous avons demandé à M. Millerand de vouloir bien inviter M. Webb, notre distingué ingénieur-conseil, au Congrès officiel des téléphones qui va se réunir à Paris le 5 septembre. Le Ministre nous a fait la réponse suivante :

Paris, le 9 juillet 1910.

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me demander que M. Webb, ingénieur conseil de votre Association, soit admis à suivre les travaux de la conférence technique internationale des Télégraphes et des Téléphones qui aura lieu à Paris, du 4 au 11 septembre prochain.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Comité permanent chargé de régler les conditions dans lesquelles doit se tenir cette conférence, a décidé que quelques invitations seraient adressées à des Ingénieurs techniques attachés à des maisons ou à des compagnies s'occupant de télégraphe ou de téléphone, à raison d'un délégué pour chacune de ces maisons ou compagnies.

Or, d'après les renseignements qui m'ont été fournis, M. Webb appartiendrait à la « National Telephone Company » dont l'un des Ingénieurs, M. Gill, a accepté d'honorer de sa présence la réunion projetée. Admettre en ce moment M. Webb à cette réunion serait aller à l'encontre de la décision du Comité permanent dont les membres sont des fonctionnaires des divers Offices Européens, et s'exposer à froisser les maisons et les compagnies françaises et étrangères qui n'ont reçu d'invitation que pour un seul délégué.

Dans cette situation, j'ai le vif regret, Monsieur le Président, de ne pouvoir accueillir votre demande en faveur de M. Webb. Mais je puis, si vous le désirez, donner les instructions nécessaires pour que les documents publiés par la Conférence soient, à titre gracieux et au fur et à mesure de leur impression, transmis à cet Ingénieur.

Veillez, etc.

Pour le Ministre des Travaux Publics,
des Postes et Télégraphes,
Le Directeur du Cabinet,

PERSIL.

*
* *

Nous avons alors adressé cette nouvelle lettre à M. Millerand :

27 juillet 1910.

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 9 courant. Nous croyons

devoir vous faire observer que M. Herbert Laws Webb n'appartient pas à la National Telephone Company. Il est simplement Ingénieur Conseil de cette compagnie comme il l'est de l'Association des Abonnés au Téléphone et d'autres Sociétés : la preuve en est qu'il n'a aucune situation dans son organisation permanente. Au Congrès, M. Webb serait exclusivement le Délégué technique de notre Association, laquelle, nous semble-t-il, par son importance, a des titres assez suffisants pour y être représentée.

De plus il nous est assuré que plusieurs membres du Comité permanent auraient proposé comme délégué M. Webb, dont l'admission ne saurait donc les froisser.

En espérant, ces explications aidant, que vous voudrez bien, Monsieur le Ministre, revenir sur votre décision, nous vous prions d'agréer l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le Président
de l'Association des Abonnés au Téléphone.

A l'heure où nous mettons sous presse, la réponse du Ministre ne nous est pas encore parvenue.

LE GACHIS TÉLÉPHONIQUE

MM. de Montebello et Archdeacon, président et vice-président de l'Association des abonnés, poursuivent dans l'*Intransigeant* leur vigoureuse campagne contre le gachis téléphonique.

Nous reproduisons ci-dessous un des articles les plus caractéristiques.

Notre matériel et nos ingénieurs jugés à l'étranger. — Le gaspillage des fonds publics et le sabotage de la batterie centrale. — Un Napoléon téléphonique.

Nous avons cherché à démontrer par quelques exemples topiques, pris entre cent, que l'administration des téléphones, incapable de concevoir un plan d'ensemble pratique et d'en poursuivre l'application avec méthode, n'était même pas en état de construire des bâtiments appropriés au matériel, au personnel et au service des téléphones. On ne sera donc pas surpris que cette administration ait été également incapable de choisir le matériel, de l'installer et de l'exploiter...

Au moment où se fondait notre Association, en 1904, notre matériel téléphonique pouvait être

considéré comme le plus primitif et le plus délabré qui fût. C'est ce qui inspira le jugement suivant au rapporteur de la commission chargée par la ville de Chicago de faire une enquête sur le téléphone dans le monde entier :

« Le service des téléphones français peut être considéré comme le plus archaïque et le plus inefficace de l'Europe. Et ce fait est si notoire qu'il provoque la risée de tous les ingénieurs européens. Les ingénieurs français n'ont aucune expérience spéciale des téléphones et ne semblent pas se douter des conditions d'un service téléphonique normal. »

Nos ingénieurs s'en doutaient si peu qu'ils étaient fort satisfaits de leur matériel et d'eux-mêmes. L'opinion étrangère ne leur importait guère, au point qu'ils ignoraient absolument que les systèmes qu'ils s'obstinaient à conserver étaient déjà condamnés partout depuis dix ans, tandis que la batterie centrale, généralisée dans toute l'Amérique, s'imposait triomphalement dans tous les pays civilisés, sauf en France.

C'est à cette époque que M. Estaunié, dans un volumineux ouvrage sur les téléphones, jugeait et exécutait la batterie centrale en trois lignes.

« Dans un certain nombre de cas, écrivait-il, on s'est efforcé de ramener au poste central les batteries microphoniques des abonnés ; nous n'insisterons pas sur cette solution particulière, qui nous paraît peu recommandable. » (*Traité pratique de télécommunication électrique*, par Edouard Estaunié.)

Toute l'administration des téléphones partageait d'ailleurs cette opinion sommaire sur un système qui avait partout fait ses preuves. Nos ingénieurs ne se décidèrent à adopter la batterie centrale — dans les conditions déplorables que nous allons exposer — que sous la pression exercée par l'Association des abonnés exaspérés.

★★

Qu'est-ce que la batterie centrale téléphonique ? C'est un système qui consiste *essentiellement*, comme son sens l'indique, dans la centralisation de toute l'énergie électrique au bureau central, toutes les piles des abonnés étant supprimées. Avantages : unité de la force électrique et régularité des courants, économie considérable. Accessoirement, la batterie centrale comporte : chez l'abonné, l'automatisme de l'envoi des signaux d'appel et de fin de conversation ; au bureau central, un jeu de lampes qui simplifie les opérations des téléphonistes et accélère le service. Ajoutons que la batterie centrale est tombée dans le domaine public, à telle enseigne que les multiples à batterie centrale achetés par l'administration ont été fournis par cinq constructeurs différents, les uns français, les autres étrangers.

Puisque l'administration se résignait à transformer son matériel, elle pouvait, comme la ville de Chicago, procéder à une enquête à l'étranger sur la valeur du nouveau système aussi bien que sur les méthodes d'exploitation : elle n'en fit rien.

Elle pouvait au moins adopter intégralement la batterie centrale telle qu'elle fonctionnait partout, notamment en Amérique ; mais son omniscience s'opposait également à cette solution raisonnable et ce fut encore à des demi-mesures qu'elle s'arrêta tout à coup.

Après avoir, pour Gutenberg et pour les Sablons, imposé aux constructeurs des multiples de type bâtard qu'il fallut refaire de fond en comble, à grands frais, l'administration adopta un système qui pouvait donner à nos ingénieurs l'illusion que, loin de copier servilement, ils avaient au contraire innové.

C'était plus qu'une innovation, c'était une véritable trouvaille inattendue et sensationnelle. Au lieu de mettre au rancart les multiples démodés qui étaient parvenus au terme de leur carrière, puisqu'ils avaient presque tous plus de dix ans d'âge, on résolut de les transformer — vieux invalides — et de les baptiser « batterie centrale », sans pourtant centraliser et unifier la force électrique par la suppression des piles des abonnés : batterie centrale « décentralisée », combinaison grotesque qui, loin d'être une économie, fut l'occasion de nouveaux gaspillages.

★★

La transformation de ces vieux meubles a été en effet fort onéreuse et leur entretien est très coûteux : d'ici deux ou trois ans, il faudra bien les réformer ; en attendant, les abonnés auront à souffrir d'un mauvais service et de dérangements fréquents.

En tout cas, l'administration a fini par reconnaître elle-même que l'adoption de la batterie centrale intégrale rendrait l'entretien du réseau plus économique et plus facile. Le maintien des piles chez les abonnés, outre la gêne qu'il leur cause, est une lourde charge ; plusieurs millions sont inutilement dépensés chaque année pour l'achat et la réparation de ces appareils.

Or, les sommes sacrifiées de ce fait pendant une seule année eussent suffi pour payer les frais d'installation de la batterie centrale intégrale.

Enfin, si chaque abonné recevait du bureau central le courant électrique utile à son microphone, on éviterait tous les dérangements qui proviennent des défauts d'installation, de l'irrégularité des courants, de l'affaiblissement des piles, etc...

Les nouvelles installations furent faites, d'ailleurs, dans des conditions pitoyables. La batterie bâtarde et mutilée qu'on installa aux Sablons provoqua une crise comme on n'en avait pas vu de mémoire d'abonné et de téléphoniste. A Gutenberg, ce fut mieux : elle déclencha une catastrophe qui coûta des millions et faillit détruire des existences.

Aujourd'hui l'administration se déclare décidée à transformer la batterie centrale mutilée en batterie centrale intégrale. Que valaient donc les raisons techniques qu'elle invoquait depuis quatre ans ? Mais, pourtant, l'expérience ne lui a rien

appris : on va donc jeter au feu toutes les piles des abonnés et on leur fournira des microphones à batterie centrale d'un type uniforme. Mais de quel type ? Voilà la question.

Peut-être croyez-vous que l'administration se propose de choisir un microphone à batterie centrale du type le plus en usage à l'étranger, un appareil qui ait fait ses preuves et qui puisse sans aléa nous donner toute satisfaction ? Erreur..., erreur..., grossière erreur...

Nos ingénieurs, humiliés de faire des emprunts à l'étranger mais incapables de rien inventer seuls, ont été tirés d'embarras par un commis rédacteur de l'administration. C'est cet obscur rond-de-cuir qui doit se révéler demain comme un Napoléon téléphonique : son microphone doit éclipser tous ceux qui ont été inventés jusqu'à ce jour et, dans les crédits qui vont être sollicités du Parlement, du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce de Paris, quatre ou cinq millions seront prévus pour l'achat de cette merveille.

Eh bien ! il est temps de crier « holà » et d'imposer une tutelle à ceux qui ont gaspillé les fonds publics et « saboté » la batterie centrale.

MONTABELLO,

Président de l'Association des abonnés au téléphone.

LA NAISSANCE DU TÉLÉPHONE

Le Téléphone est, non pas une invention accidentelle, mais le résultat d'une théorie scientifique longuement travaillée.

Bell et Watson faisant produire des mots au téléphone encore dans son enfance.

Par Herbert Casson.

En l'année 1875, époque déjà lointaine où le télégraphe et le câble de l'Atlantique étaient les choses les plus merveilleuses du monde, un professeur d'élocution, jeune et de haute taille, travaillait avec acharnement au milieu d'un bruyant atelier de mécanique, situé dans une des petites rues étroites de Boston, pas loin de Scollay-Square. C'était par une très chaude après-midi du mois de juin, mais le jeune professeur oubliait la chaleur et la saleté de l'atelier. Toute son attention était absorbée par une petite construction mécanique, encore indéfinissable, une espèce d'harmonica, muni d'un mouvement d'horlogerie, d'un aimant et d'un fil métallique. Ce joujou, absurde en ap-

parence, ne ressemblait en rien à quoi que ce soit existant dans d'autres pays. Le jeune professeur, sans se lasser, travaillait avec acharnement à ce curieux joujou depuis 3 ans, sans parvenir au résultat prévu ; jusqu'à cette chaude après-midi du mois de juin 1875, le petit appareil était resté muet, mais ce jour-là, date mémorable, le jeune professeur perçut un son presque imperceptible il est vrai, mais un son cependant produit par l'appareil lui-même.

Pendant un instant le jeune professeur fut étourdi ; il attendait ce petit bruit, exactement comme l'appareil l'avait produit, depuis des mois, mais quand, après cette longue attente, le petit son vint si subitement, il en éprouva une sensation de vive surprise. Ses yeux brillèrent de plaisir et il se précipita dans une pièce à côté où se trouvait un jeune mécanicien qui l'aidait dans son travail. « Faites résonner ce mouvement de nouveau, Watson », cria fiévreusement le jeune professeur. Il y avait dans chaque pièce un des curieux petits joujoux que nous venons de décrire, et les deux appareils étaient reliés ensemble par un fil métallique.

Watson avait produit le déclic d'un des appareils et le professeur avait perçu exactement le même son produit par l'autre appareil. Ce son était très faible, guère plus fort que le déclic d'un ressort de montre, mais c'était la première fois depuis que le monde existe qu'un son, un son complet, avait été transmis par un fil métallique, répété exactement à l'autre extrémité de ce fil, et ce son contrôlé par un expert en acoustique. Ce faible son -- ce petit déclic -- était le premier cri du téléphone qui venait de naître dans ce bruyant atelier de mécanique, et il fut, fort heureusement, entendu par un homme dont l'oreille exercée s'appliquait depuis longtemps à percevoir l'étrange petite voix qu'il attendait. Ce fut donc dans cet atelier, au milieu des roues tournantes et du roulement des machines, que le jeune téléphone naquit, aussi faible et impuissant que tous les bébés et n'ayant qu'un cri pour langage.

Le professeur-inventeur, père du nouveau-né de la science, était un jeune Ecossais-Américain, et son nom, maintenant aussi universellement connu que le téléphone, était Alexander Graham Bell ; il professait les mystères de l'acoustique tout en étudiant les phénomènes

de l'électricité, et, il est fort probable que, de sa génération, il était seul capable d'appliquer une connaissance approfondie de ces deux sujets au problème de la téléphonie.

Pour toute autre oreille, ce faible son aurait été imperceptible, mais pour Bell ce fut un coup de tonnerre : son rêve se réalisait, prenait une forme tangible, c'était une chose impossible qui en un clin d'œil devenait si facile qu'il y pouvait à peine croire. Là, sous ses yeux, sans batteries électriques, avec seulement le courant établi par deux aimants, toutes les ondes formant un son, avaient été transportées le long du fil, et le son répété en entier à l'autre extrémité. —

C'était absurde — C'était incroyable — C'était une chose absolument inconnue, qu'aucun fil ou électricité n'avait encore produit — mais c'était une chose vraie.

Pourtant, nulle découverte ne fut jamais moins l'effet du hasard — C'était le dernier maillon d'une longue série de découvertes — C'était le résultat de recherches persistantes et longuement étudiées — et, depuis plus de six mois déjà, la théorie du téléphone lui était connue, mais il n'avait pas obtenu que le faible courant ondulatoire produit par un aimant fût assez puissant pour transmettre la parole — son instruction technique l'ayant plutôt porté à apprécier bien au-dessous de la réalité la force incroyable des courants électriques.

Non seulement Bell était lui-même un professeur de la parole, si maître de son art qu'il professait à l'Université de Boston, mais son père, ses deux frères, son oncle et son grand-père avaient aussi enseigné l'art de la parole dans les Universités d'Édimbourg, de Dublin et de Londres. Depuis trois générations, les « Bell » professaient l'art de bien dire — ils avaient même aidé à la création de cette science par plusieurs découvertes.

Le 1^{er} Alexander Bell inventa un système pour corriger les bégaiements et autres défauts d'élocution.

Le 2^{me} Alexander-Melville Bell, qui fut le doyen des professeurs d'élocution en Angleterre, était un homme au cerveau inventif et possédant une extraordinaire facilité de rhétorique — Il est l'auteur d'une douzaine de « guides » dans l'art de bien dire et de parler correctement le langage par signes qu'il appela « La Parole visible ».

Avec ce système chaque lettre de l'alphabet était représentée par un certain mouvement des lèvres et de la langue : — c'était donc une nouvelle méthode offerte à tous ceux qui désiraient apprendre une langue étrangère ou même seulement parler leur propre langue plus correctement.

La 3^{me} de ces générations de Bell, qui toujours s'efforcèrent de perfectionner l'art de bien dire — l'inventeur du téléphone, — hérita du génie particulier de ses pères, aussi bien du génie d'invention que du génie de rhétorique, à un tel degré, qu'enfant encore, il avait construit, avec du gutta-percha et du caoutchouc, un crâne artificiel qui, actionné par un courant d'air produit par un soufflet à main, prononçait plusieurs mots d'une façon presque humaine.

L'inventeur du téléphone, le seul de cette remarquable famille des Bell qui nous concerne ici, n'avait guère que 28 ans quand il entendit le premier son produit par le téléphone. Mais ses mérites personnels lui avaient déjà acquis une certaine notoriété.

Ses études commencées à Edimbourg, sa ville natale, se poursuivirent à Londres, et il acquit des connaissances assez étendues en anatomie, en musique, en électricité et en télégraphie. Jusqu'à sa 16^{me} année il ne lut guère que de la littérature romantique, des poèmes, des romans, les histoires romanesques des anciens héros de l'Ecosse. Il quitta son pays et devint professeur d'élocution dans diverses écoles anglaises, et avant d'atteindre sa majorité il fit plusieurs découvertes touchant les sons des voyelles.

Peu après, il fit la rencontre à Londres de deux hommes très éminents, Alexander J. Ellis et sir Charles Wheatstone, qui firent inconsciemment beaucoup, pour orienter la carrière du jeune Bell dans la direction du téléphone. Ellis était le président de la « London Philological Socy ». Il était aussi le traducteur du fameux livre « Les Sensations du Son » dont l'auteur, le savant Helmholtz, avait fait de Berlin, entre 1871 et 1894, le centre mondial pour l'étude des sciences physiques.

Il arriva donc que quand Bell, dans l'ardeur de son jeune enthousiasme, confia à Ellis ses expériences sur la transmission des sons, Ellis lui apprit que Helmholtz avait fait les mêmes expériences, plus complètes même, il y avait

déjà plusieurs années. Il l'emmena chez lui et lui montra ce que Helmholtz avait fait : comment, en maintenant en vibration, au moyen d'aimants électriques, plusieurs diapasons et les accordant entre eux, il était arrivé à reproduire la voix humaine avec ses modulations pourtant si complexes.

Mais les essais de Helmholtz n'avaient pas pour but l'invention du téléphone, ni aucune autre façon de transmettre les sons. Son but était d'établir la base physique de la musique et rien de plus. Mais ce fait, qu'un aimant électrique puisse, en le faisant vibrer, amener un diapason à rendre un certain bourdonnement musical, était une nouveauté pour Bell, et une nouveauté fort intéressante, surtout au point de vue de l'étude de la parole. Si, au moyen d'un aimant ou d'un fil électrique, un diapason pouvait rendre certains sons musicaux, il s'ensuivait qu'il devait être possible d'établir un télégraphe musical, c'est-à-dire un télégraphe muni d'un clavier de piano de façon à ce que plusieurs messages puissent passer par un seul fil. Bien que Bell ne le sût pas, des douzaines d'inventeurs avaient déjà travaillé à résoudre ce problème, qui finalement ne donna pas les résultats qu'on en attendait. Mais cela lui fournit un point de départ, et il commença de suite ses recherches sur le téléphone.

Comme il se trouvait alors en Angleterre, il commença tout naturellement par une visite au plus réputé des experts en télégraphie, sir Charles Wheatstone. Sir Charles s'était acquis une très grande renommée par de nombreuses inventions. C'était un grand savant — dans toute l'acception du mot — simple et bon aussi, et il témoigna beaucoup d'intérêt à Bell et le traita avec une grande bonté. Il lui montra une ingénieuse machine parlante que venait de construire le baron de Kempelin. A cette époque, Bell était âgé de 22 ans et était inconnu. Wheatstone avait 67 ans et était célèbre. La personnalité du grand savant fit une profonde impression sur l'esprit du jeune Bell, et depuis lors la science devint la passion dominante, le leitmotiv de toute sa vie.

Quelques mois après, il fut précipité du sommet de cette glorieuse ambition, dans une profonde désespérance, par de grands chagrins de famille. La peste blanche sévit à Edimbourg et ses deux frères en furent victimes ; lui-même en souffrit cruellement et les doc-

teurs déclarèrent qu'un changement radical de climat pouvait seul le sauver. Se soumettant à ce verdict, son père et sa mère quittèrent l'Ecosse et emmenèrent leur fils, s'embarquèrent à Glasgow et vinrent s'établir dans la petite ville canadienne de Brantford où, pendant une année, le jeune Alexandre s'appliqua de toutes ses forces, d'abord à se guérir d'une certaine tendance à la tuberculose, puis, comme dérivatif à son énergie nerveuse, à enseigner « la Parole visible » à une tribu d'Indiens Mobacok.

Il était maintenant de toute évidence tant pour ses parents que pour ses amis que sa destinée était de créer, d'inventer. Il était d'une taille élevée, souple et élancé, il avait le teint pâle, le nez fort, les lèvres pleines, les yeux très noirs, les cheveux comme l'aile du corbeau très frisés, et il les portait rejetés en arrière en broussaille. Son tempérament était celui d'un bohème de la science, joignant à l'idéal du savant la disposition de l'artiste. C'était l'homme de tous les enthousiasmes s'attachant plus aux idées qu'aux gens, et moins apte à dominer ses pensées qu'à être dominé par elles. Il n'était pas le moins du monde pratique, au sens commercial du mot, et les mille petits détails de la vie pratique de tous les jours lui échappaient complètement. Il était toujours songeur, toujours absorbé. Quand son esprit avait conçu un problème, rien d'autre n'existait plus, et comme dans une arène, les idées, les inventions, les fantaisies mêmes s'entrechoquaient dans une course folle.

Dès sa jeunesse, le système de son père, « la Parole visible », l'enchantait. Il se l'était si bien assimilé qu'il causa un profond étonnement à un professeur de langues orientales en répétant très correctement une phrase de sanscrit qu'il avait vue écrite avec les caractères de « la Parole visible ».

Pendant son séjour à Londres, tout son enthousiasme s'était concentré sur une classe de sourds-muets auxquels il enseignait « la parole visible » et qu'il croyait pouvoir, au moyen de ce système, amener à la parole. Les progrès que firent ses élèves et la tristesse de leur état l'impressionnèrent si vivement que lorsqu'il arriva au Canada son dilemme était de savoir à laquelle de ces deux tâches il s'adonnerait : l'enseignement des sourds-muets ou le télégraphe musical. (A suivre.)

Echos de Partout

Un jugement intéressant.

Sur plaidoirie de M^e Cornet, la septième chambre du tribunal de la Seine vient de condamner le propriétaire d'un immeuble du dix-septième arrondissement à 300 francs de dommages-intérêts envers son locataire, pour ce motif que le concierge de la maison — où le téléphone se trouve dans la loge — répondait presque toujours au locataire, demandant une communication téléphonique : « Pas libre ! »

Ce jugement ne manquera pas d'intéresser vivement l'administration des téléphones.

★★

L'écriture téléphonée.

On a inauguré dans la Cité de Londres la première ligne téléphonique munie d'appareils transmettant l'écriture à distance.

Cet appareil est ainsi fait qu'en cas d'absence de la personne demandée au téléphone, la personne qui appelle peut, de chez elle, envoyer un message qui se trouve enregistré au poste récepteur.

En rentrant chez lui, l'abonné trouve sur son propre appareil le message écrit qui lui a été communiqué pendant son absence.

★★

Le téléphone de Suède en France.

Deux ingénieurs suédois, MM. Egner et Gunnar-Holmström, viennent de découvrir un nouveau microphone qui leur a permis de téléphoner sans aucune difficulté du petit village de Sundsvall, situé aux confins nord de la Suède, à Paris.

Les premières expériences faites avec ce microphone, qui surpasse en force tous les appareils employés jusqu'ici, furent tentées entre Stockholm et Berlin. Les 30 et 31 mai, 1^{er} et 2 juin 1909, des essais ont été faits entre ces deux villes, et les résultats obtenus furent excellents. Le son reçu à Stockholm était à peu près de la même force qu'en téléphonant entre Stockholm et Norkœping, qui est à une distance de 180 kilomètres.

Les 5 et 6 juin, les savants suédois téléphonèrent de Stockholm à Cologne, sur une distance de 1.512 kilomètres.

Les 11 et 12 juin enfin, des expériences téléphoniques furent faites entre Paris et Stockholm, séparés par plus de 2.270 kilomètres.

Les communications transmises furent excellentes.

M^{me} Allizé, de Paris, put s'entretenir d'une façon parfaite avec son mari, alors ministre à Stockholm. L'articulation de la voix féminine était merveilleusement rendue.

Les abonnements à conversations taxées

Un nouveau décret

Voici le texte d'un récent décret qui modifie sur quelques points le régime des abonnements téléphoniques à conversations taxées :

Article premier. — Le texte de l'article 5 du décret du 7 mai 1901 est remplacé par le suivant :

« Art. 5. — Les organes essentiels des postes principaux d'abonnement concédés sous le régime forfaitaire et ceux des postes supplémentaires rattachés à ces postes principaux, ainsi que les organes accessoires, s'il y a lieu, sont fournis par les abonnés.

« Les organes essentiels des postes principaux d'abonnement concédés sous le régime des conversations taxées sont mis gratuitement à la disposition des abonnés pour la durée de l'abonnement. Les organes essentiels mis ainsi gratuitement à la disposition des abonnés sont d'un type déterminé par l'administration. Un arrêté ministériel fixera dans quelles conditions les appareils d'un modèle différent pourront être admis.

« Les organes essentiels des postes supplémentaires à conversations taxées sont fournis par les abonnés.

« Les organes accessoires des postes principaux ou supplémentaires à conversations taxées sont fournis par les abonnés.

« Les organes essentiels ou accessoires des postes d'abonnement fournis par les abonnés doivent être choisis parmi les modèles types agréés par l'administration. Ces organes restent la propriété des abonnés.

« Les lignes principales d'abonnement desservant des postes concédés sous le régime forfaitaire sont établies par l'Etat, moyennant le paie-

ment par le titulaire, sauf à Paris et à Lyon, d'une contribution aux frais d'établissement dont le taux est déterminé par arrêté ministériel.

« Les lignes ou sections de lignes principales situées à l'intérieur du mur d'enceinte de Paris ou dans les limites de l'ancien octroi de Lyon et les lignes ou sections de lignes principales desservant les postes d'abonnement à conversations taxées situées dans un cercle de 2000 mètres de rayon comptés du bureau central téléphonique, sont mises gratuitement à la disposition des abonnés pour la durée de l'abonnement. Les sections de lignes principales situées en dehors de ces limites et les lignes supplémentaires sont établies aux conditions prévues par l'alinéa précédent. »

Art. 2. — Le texte de l'article 7 du décret du 7 mai 1901 est remplacé par le suivant :

« Art. 7. — L'abonnement principal ou supplémentaire concédé sous le régime forfaitaire (local, ou de groupe, ou temporaire) ou sous le régime des postes exclusivement destinés à permettre l'échange de communications interurbaines, est consenti pour une durée minimum d'un an.

« L'abonnement principal concédé sous le régime des conversations taxées, après la date de mise en vigueur du présent décret, est consenti pour une durée minimum de deux ans.

« L'abonnement supplémentaire concédé sous le régime des conversations taxées est consenti pour une durée minimum d'un an.

« Quel qu'en soit le régime, l'abonnement se continue de trimestre en trimestre, par une tacite reconduction.

« Un abonnement peut être résilié sur avis donné à l'administration, au moins quinze jours avant l'expiration de la durée minimum de l'abonnement, ou d'un trimestre ultérieur.

« La résiliation d'un abonnement principal entraîne la résiliation des abonnements supplémentaires correspondants, mais les sommes versées pour le trimestre en cours de ces abonnements supplémentaires restent définitivement acquises à l'Etat.

« L'administration peut, à tout moment et même avant l'expiration de la durée minimum, mettre fin à un abonnement, dans des conditions déterminées par arrêté ministériel, en remboursant le montant des redevances principales ou accessoires se rapportant à la période trimestrielle restant à courir et, le cas échéant, à des trimestres versés par anticipation.

« Les sommes versées à titre de parts contributives aux frais d'établissements des lignes demeurent, dans tous les cas, définitivement acquises à l'Etat. »

Art. 3. — Les dispositions du présent décret seront mises en vigueur à partir du 1^{er} juillet 1910.

Art. 4. — Le Ministre des Travaux publics, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution

du présent décret, qui sera inséré au *Journal officiel* et au *Bulletin des lois*.

Fait à Rambouillet, le 21 mai 1910.

A. FALLIÈRES.

Par le Président de la République,
Le Ministre des Travaux publics,
des Postes et des Télégraphes,

A. MILLERAND.

Le Ministre des Finances,
GEORGES COCHERY.

(Journal officiel du 26 mai 1910.)

L'ÉDUCATION PROFESSIONNELLE des Téléphonistes en Angleterre

(Suite) (1).

Il est assez difficile à un directeur de trafic, pour qui les détails du travail sont devenus presque une seconde nature, de rédiger des leçons de telle manière que la suite naturelle des opérations soit autant que possible conservée ; aussi, faut-il toujours que les professeurs aient à l'esprit que la nouvelle élève ne connaît rien de ce qui concerne le téléphone pratique et se gardent bien de l'embrouiller en lui parlant de choses qu'elle n'apprendra que plus tard.

Ces leçons ont une importance si grande dans l'enseignement de l'école, que le titre de chacune d'elles est donné ci-dessous accompagné de quelque notes.

1^o *Introduction*. — On explique à l'élève l'étendue du réseau de la métropole ; l'origine des noms des bureaux et de leurs codes ; répétition correcte des numéros ; méthode du dédoublement ; articulation convenable des numéros et erreurs les plus fréquentes.

2^o *Parties essentielles dont se compose un poste d'abonné et une section d'un commutateur multiple d'abonné en batterie centrale*. — Quoique aucune tentative ne soit faite pour instruire les opératrices sur les circuits électriques des appareils téléphoniques, on leur explique les appareils d'abonnés aussi bien que ceux du bureau central pour leur faire mieux comprendre ce que c'est qu'une communication téléphonique.

3^o *Système de B. C.* — Description générale élémentaire de la manière d'opérer.

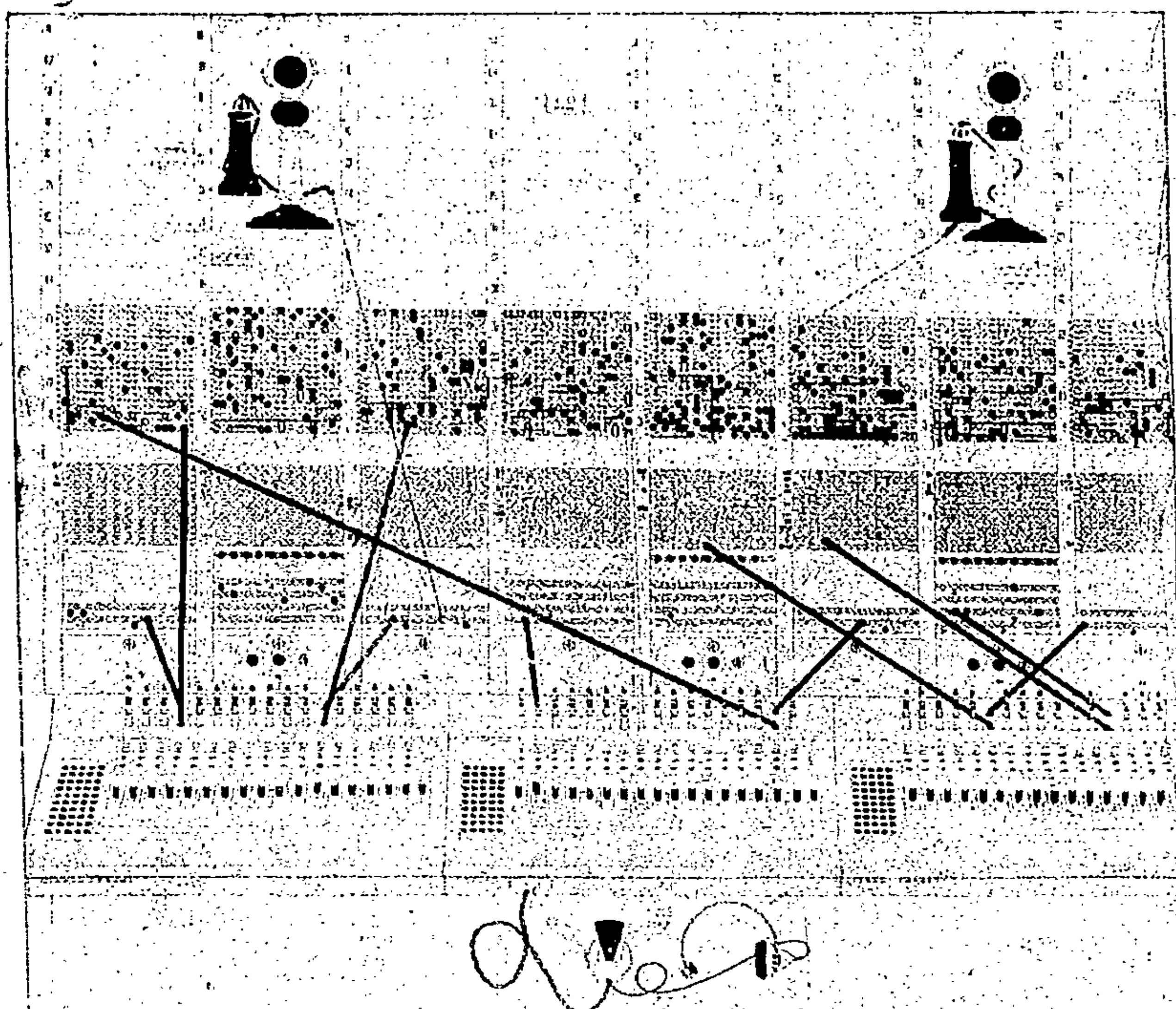
4^o *Système à magnéto*. — Parties essentielles d'une section du commutateur d'abonné et méthode générale des opérations.

5^o *Les trois points principaux d'un bon service*. — 1^o Politesse, 2^o précision et 3^o célérité ; nécessité d'un bon caractère, tact et discrétion.

(1) Voir le bulletin précédent.



(Fig. 9).



(Fig. 10).

Les abonnés doivent être encouragés à se servir du téléphone avec confiance, par l'observation du secret des communications, l'exactitude, les soins apportés aux appareils et par les instructions diverses concernant les bonnes manières et attitude correcte envers la compagnie et le public.

6° *Appel local effectif.* — Points importants comme la façon de tenir une fiche pour être prêt à répondre à un appel ; travail d'entraide ; explications des expressions usitées. (Cette leçon est indiquée d'une manière plus complète dans la dernière partie de cet article).

7° *Appels locaux non suivis d'effet.* — Raisons pour lesquelles les appels n'aboutissent pas : les abonnés ne sont pas libres, ne répondent pas ou leurs appareils ne fonctionnent pas. Expressions usitées et façon de procéder en pareil cas.

8° *Système d'enseignement.* — Des relations de l'opératrice avec la monitrice et comment cette dernière doit aider la première dans toutes les difficultés qui peuvent s'élever.

9° et 10° *Demandes effectives ou non effectives des communications utilisant des lignes auxiliaires.* — Méthode des communications de jonction au moyen des lignes effectives ou au moyen d'autres lignes empruntées, soit que ces lignes appartiennent au système dit avec ligne d'ordre ou de conversation, ou soit qu'elles appartiennent au système à appel direct.

11°, 12°, 13° et 14° *Service. Facilité et contrôle des appels.* — Les abonnés sont divisés en 3 classes : abonnés forfaitaires, abonnés aux conversations taxées et abonnés greffés ou à lignes partagées. Bureaux d'appel automatique, à taxation préalable ou avec préposés. Définitions. Transmission des télégrammes et des communications interurbaines. Facilités postales. Marques diverses des capuchons des signaux d'appel d'abonnés. Secours de la mnémonique, aide-mémoire. Théâtrophone.

15° *Devoirs divers des opératrices.* — Ronfleur du soir et sonnerie de nuit. Répartition des abonnés qui appellent la nuit. Appels en cas d'incendie. Exercices de sauvetage en cas d'incendie.

16° et 17° *Parties dont se compose une position ou groupe d'arrivée soit du système à B. C., soit du système à magnéto.* — Manière générale d'opérer.

18° et 19° *Appels effectifs et non effectifs par les opératrices d'arrivée « B ».*

20° *Records.* — La dernière leçon est consacrée à instruire les élèves opératrices sur les points essentiels à observer pour prendre soin des lignes très occupées et pour tenir certaines annotations spéciales.

Les élèves sont aidées matériellement pendant les leçons au moyen de grands plans qui leur sont montrés de temps en temps par les professeurs. Fig. 10, on en voit un type de ceux utilisés. La fig. 8 montre comment ces plans sont fixés au mur de la salle des cours. Les possibilités de fonctionnement des appareils et les facilités d'enseignement du système ne peuvent être

complètement appréciées qu'en considérant le mécanisme des moindres détails ; aussi, afin de bien illustrer la méthode préconisée, il est donné ci-après l'analyse de la leçon 6 : étude, examen oral, travail pratique et épreuves écrites. Cette leçon particulière a été choisie à cause des règles générales qui s'appliquent à l'achèvement d'un simple appel local. Ces règles peuvent en effet être comprises par la majorité de ceux qui s'occupent d'affaires relatives aux opérations ou à l'exploitation. Cette leçon n'est pas compliquée des méthodes particulières du travail des lignes auxiliaires et les traits spéciaux de ce système d'enseignement peuvent être, à un certain point, particuliers à la capitale.

La leçon en elle-même occupe la dernière partie de la matinée du deuxième vendredi, comme il est indiqué sur le tableau ; elle comprend les points suivants :

Les opératrices anticipent les appels en tenant la fiche de réponse d'une main et en ouvrant la clé d'écoute dans la position d'écoute.

Travail d'entraide pour les réponses et pour les ruptures des communications. Nombre d'opératrices pour former une équipe d'entraide. Travail d'entraide entre les équipes d'entraide. Célérité dans les réponses.

Ne pas enfoncer une fiche dans le jack d'un abonné avant d'être prêt à répondre à l'appel. Réponse à des appels par des jacks locaux, à moins que le travail d'entraide ne fonctionne.

Expressions usitées pour répondre à un appel. L'abonné doit donner le nom du bureau ainsi que le numéro. Raisons pour lesquelles on répète les demandes aux abonnés. On doit engager les abonnés à indiquer le nom du bureau avant le numéro : l'opératrice doit répéter le numéro correctement et conformément aux instructions. Les abonnés ne doivent pas être resonnés quand on a pris leur appel.

Test d'un jack d'abonné dans le multiple. Façon correcte de sonner. Raison pour laquelle les appels par saccades sont prohibés. Les deux cordons de la même paire doivent être utilisés pour une communication. Responsabilité des opératrices qui doivent voir que les appels des abonnés aboutissent à leur entière satisfaction.

Différence de la supervision d'un appel à B.C. et d'un appel à magnéto. L'opératrice doit quitter le circuit de conversation dès qu'elle a reçu le numéro de la ligne auxiliaire. Soins à prendre pour ne pas sonner l'abonné appelé lorsque la conversation est engagée.

La communication doit être rompue à l'allumage des deux lampes de fin dans les bureaux à B. C. Rupture des communications en obéissance au signal de fin sans qu'il soit nécessaire de rentrer sur la ligne. Les fiches ne doivent pas être retirées par le cordon en coupant. Les fiches doivent être ramenées à leur siège de repos.

Signaux par éclats donnés par la lumière inter-

mittente des signaux de supervision. Ce que les abonnés entendent par : 1° Nouvel appel ; 2° Perturbations dans les communications existantes.

Les signaux de supervision par éclats ont la priorité sur les signaux d'appel.

Expression dont on doit se servir en réponse à un appel intermittent ou par éclats.

Ce qu'on doit faire quand un abonné a une communication qui ne va pas ou lorsqu'il désire produire une nouvelle demande. Education des abonnés au sujet des signaux intermittents.

Il est recommandé d'appuyer sur la clé du compteur (register key) avant de rompre et après que l'abonné appelant a envoyé des signaux intermittents pour un nouvel appel.

Appels locaux des abonnés qui ont des lignes additionnelles. Comment ces lignes sont marquées.

Appels locaux pour des abonnés dont les lignes ont leurs jacks généralement occupés par des bouchons indiquant que leurs numéros ont été changés. Nécessité de prévenir l'appelant du changement de cette numérotation de la ligne demandée.

Appels locaux pour des abonnés dont les lignes ont leurs jacks généraux occupés au moyen de fiches indiquant que la ligne est en mauvais état ou en dérangement.

Appels locaux pour des bureaux publics. Signification de ces appels. Taxe à percevoir.

Travailler des deux mains.

(A suivre).

Tribune des Abonnés

Voies de fait.

Paris, 28 juillet 1910.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'ai été victime ce matin d'une agression suivie de voies de faits, de la part du commis principal des postes du bureau de Saint-Germain-en-Laye, et cela dans les conditions suivantes.

Exaspéré de ne jamais obtenir ma communication avec l'Hôtel, après une demi-heure d'attente je me suis adressé à ce commis qui s'est montré très grossier à mon égard.

Ne pouvant obtenir satisfaction, je suis sorti en criant bien haut que ce service était idiot.

A peine arrivé à la porte, j'ai été saisi à la gorge et frappé par cet énergumène, que

suivait un autre de ses acolytes, et jeté violemment dehors.

J'ai déposé une plainte au commissariat de police de Saint-Germain et j'entends donner à cette affaire toute l'ampleur qu'elle comporte. Je compte sur vous, Monsieur, et sur votre ligue, pour m'accorder votre appui dans les poursuites que je vais tenter.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage de mon profond respect.

A. DOMINICI,

12, rue Franklin, Saint-Germain-en-Laye.

Nous avons transmis la plainte à l'Administration, qui a ouvert une enquête parallèlement à la justice.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Relations entre Paris et l'Italie (par le Mont-Cenis).

Aller (départ de Paris) : 2 h. 10 soir, V.-L., L.-S., 1^{re} et 2^e classes à couloir pour Rome; 2^e classe Paris-Turin.

10 h. 20 soir : V.-L., L.-S., 1^{re} et 2^e classes à couloir jusqu'à Rome; 1^{re} et 2^e classes à couloir Calais-Turin.

Retour (départ de Rome) : 11 h. 45 soir, V.-L., 1^{re} classe, Rome-Paris; 2^e classe, à couloir depuis Turin.

8 heures matin : V.-L., L.-S., 1^{re} et 2^e classes, à couloir depuis Rome; V.-R., depuis Dijon; 1^{re} et 2^e classes à couloir Turin-Bologne.

3 h. 30 soir : 1^{re} et 2^e classes à couloir Rome-Paris: V.-R. Dijon-Paris.

Pour plus amples renseignements consulter le Livret-Guide horaire P.-L.-M., vendu 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

Billets d'aller et retour de vacances.

A prix réduits, 1^{re}, 2^e et 3^e classes pour familles d'au moins trois personnes. Emission du 15 juin au 15 septembre. Validité jusqu'au 5 novembre 1910.

Prix : les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 0/0, le quatrième et chacune des suivantes d'une réduction de 75 0/0.

Arrêts facultatifs aux gares de l'itinéraire.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Bains de Mer de la Méditerranée

Billets d'aller et retour, 1^{re}, 2^e et 3^e classes, à prix très réduits, délivrés dans toutes les gares du réseau P. L. M. du 15 mai au 1^{er} octobre, pour les stations balnéaires désignées ci-après :

Agay, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Cassis, Cette, Golfe-Juan-Vallauris, Hyères, Juan-les-Pins, La Ciotat, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Le Grau-du-Roi, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules, Sanary, Palavas, St-Cyr-la-Cadière, St-Raphaël-Valescure, Toulon et Villefranche-sur-Mer.

Validité : 33 jours, avec faculté de prolongation. Minimum du parcours simple : 150 kilomètres.

1^{er} Billets d'aller et retour individuels :

Prix : Le prix des billets est calculé d'après la distance

totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barème faisant ressortir des réductions importantes.

2° Billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins deux personnes :

Prix : La première personne paie le tarif général, la deuxième bénéficie d'une réduction de 50 0/0, la troisième et chacune des suivantes d'une réduction de 75 0/0.

Arrêts facultatifs aux gares situées sur l'itinéraire.

Demander les billets (individuels ou collectifs) quatre jours à l'avance, à la gare de départ.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

AUVERGNE

Stations thermales de la Bourboule,
le Mont-Dore, etc.

A l'occasion de la saison thermale de 1910, la Compagnie d'Orléans a organisé à partir du 8 juin, un double service direct de jour et de nuit, entre Paris, La Bourboule, Le Mont-Dore, Nérès-les-Bains et Evaux-les-Bains.

En outre pour donner des facilités aux voyageurs partant pour ces stations dès le commencement de juin, le train express de jour a été mis en circulation entre Paris et le Mont-Dore depuis le 1^{er} juin.

Voitures de toutes classes, wagon-restaurant, wagon-lits de Paris au Mont-Dore.

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales, délivrés du 1^{er} juin au 30 septembre. Validité : 10 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée; prolongation moyennant supplément. A titre d'essai, les billets délivrés du 1^{er} au 15 juin et du 15 août au 30 septembre

1910, pour les stations du Mont-Dore, de la Bourboule, de Cransac et de Chamblet-Nérès (Nérès-les-Bains) seront exceptionnellement valables 25 jours sans prolongation.

Billets d'aller et retour collectifs de famille pour les saisons de printemps et d'été.

Réduction allant jusqu'à 75 0/0.

Pour les billets de printemps, délivrés du jeudi qui précède la fête des Rameaux au 25 juin exclu, validité 33 jours; prolongation moyennant supplément.

Pour les billets d'été délivrés du 25 juin au 1^{er} octobre, validité jusqu'au 5 novembre, sans supplément, quelle que soit l'époque de délivrance.

Billets spéciaux d'excursion délivrés du 1^{er} juin au 30 septembre au départ des principales gares du réseau, valables 30 jours; faculté de prolongation; 3 itinéraires permettant de visiter les points les plus intéressants de l'Auvergne et du Limousin.

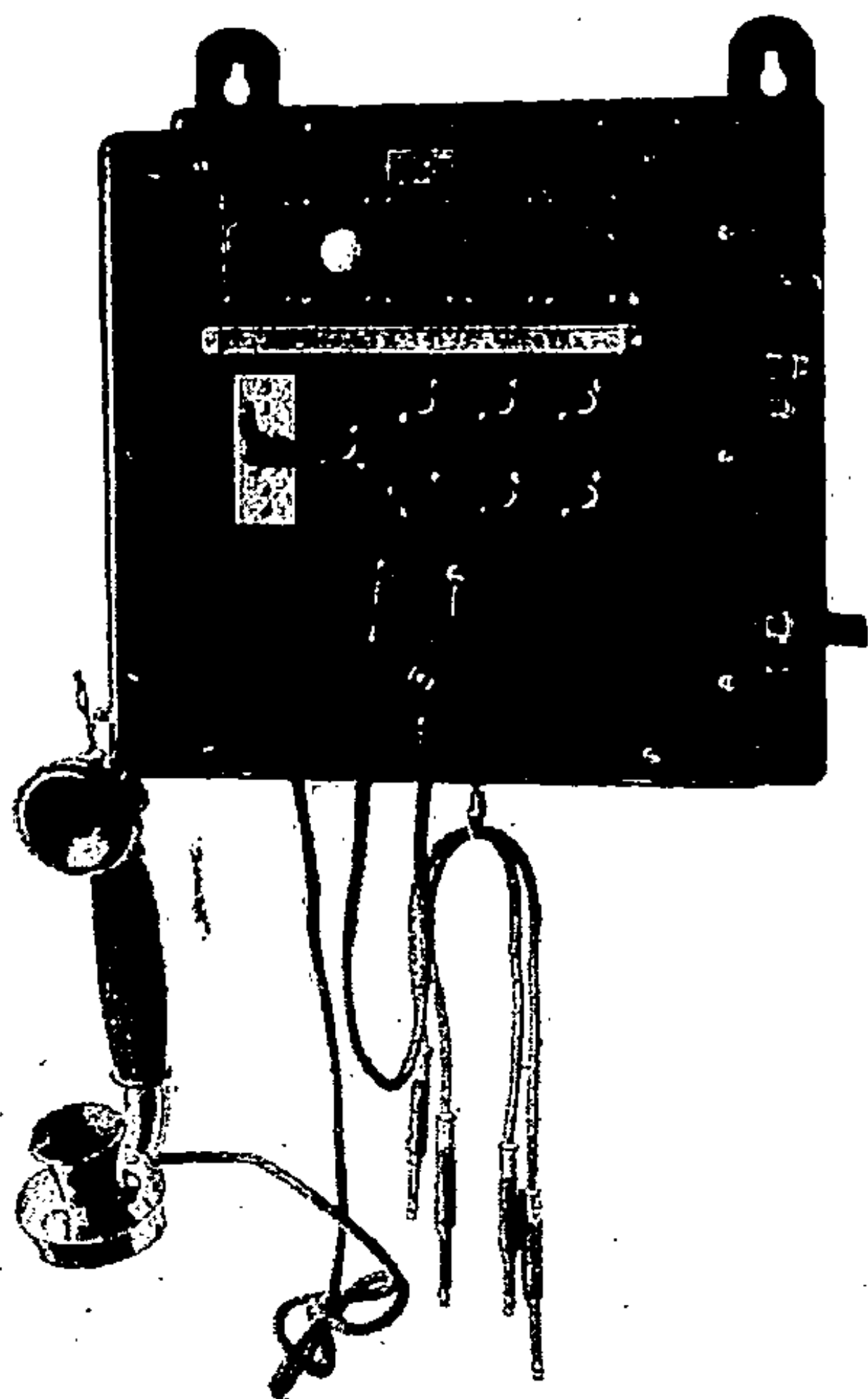
Cartes d'excursions individuelles et de famille au départ de Paris et des principales gares du réseau, donnant droit à la libre circulation sur deux zones déterminées ainsi qu'à un voyage aller et retour de la gare de départ à l'un des points desdites zones.

1^{re} zone (délivrance du 1^{er} juin au 15 septembre) de Clermont-Ferrand à Eygurande, de Laqueuille au Mont-Dore, d'Eygurande à Aurillac et à Neussargues, de Bort à Neussargues, de Neussargues à Arvant, de Miécaze à Saint-Denis-près-Martel, de Saint-Denis-près-Martel à Rocamadour.

2^e zone (délivrance du 15 juin au 15 septembre) de Saint-Denis-près-Martel à Arvant, de Viescamp-sous-Jallès à Figeac, de Neussargues à Millau, de Mende au Monastier, de Séverac-le-Château à Rodez, de Rodez à Saint-Denis-près-Martel, et de Rodez à Tanus.

Validité, un mois; faculté de prolongation.

Pour les cartes de famille, réduction de 10 à 50 0/0.



TABLEAUX COMMUTATEURS A BATTERIE CENTRALE ===== INTÉGRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

G. ABOILARD & C^{IE} 46, Avenue de Breteuil, PARIS

Admis sur le Réseau de l'Etat

Pour Immeubles, Maisons de Commerce, Banques
Hôtels, Usines, etc.

SIGNAUX D'APPEL & DE FIN
===== AUTOMATIQUES
PAR VOYANTS & SONNERIE

SECRET ABSOLU DES COMMUNICATIONS

FACILITÉ DE MANŒUVRE

2 FILS SEULEMENT PAR LIGNE

POSTES SUPPLÉMENTAIRES A BATTERIE CENTRALE INTÉGRALE

Transmission incomparable.



Renseignements sur demande.

G. RAGUENEAU

Tailleur Sportif

25, Avenue de la Grande-Armée



COMPLET NORFOLK

Complets Norfolk

pour tous Sports **29** FR.
depuis . . .

En véritables
tissus anglais
sur mesure **39** FR.
depuis . . .

REMISES
aux Membres de l'Association.

Demandez le Catalogue (A)
illustré franco.

RÉPARATIONS

DE PIANOS

PAR EX-FABRICANT

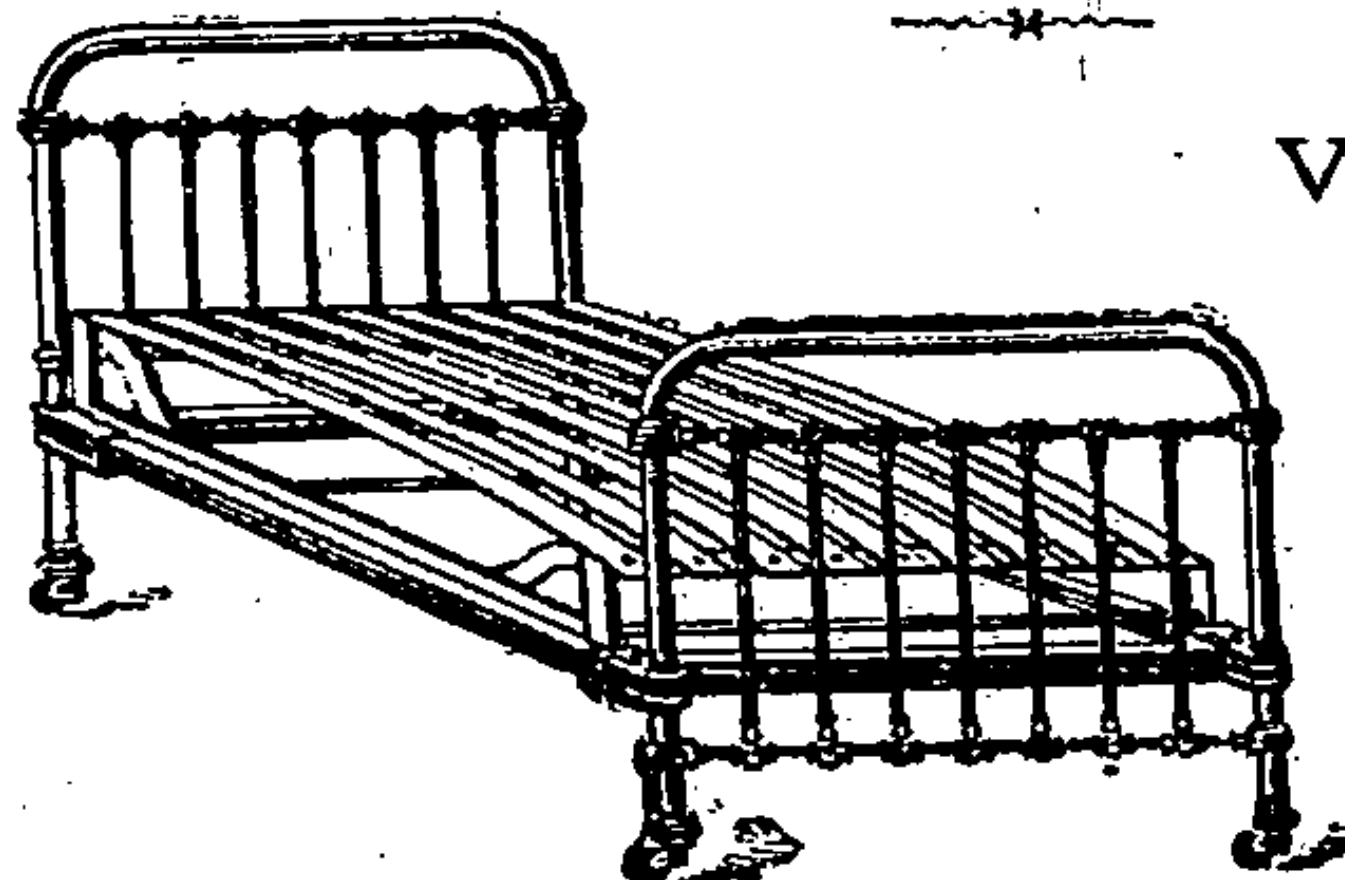
PRIX DE FABRIQUE

LÉON, 20, rue Fontaine-au-Roi, PARIS 11.

Fabrique de Lits et Sommiers Métalliques

HUYGE

61, rue Richelieu
TELEPHONE 166-23



Vente directe

aux

CONSOmmATEURS

au Prix

de Gros



LE GEM Cabinet de Bain pliant

BAIN DE VAPEUR CHEZ SOI

MÉDAILLE D'OR, DIPLOME D'HONNEUR ET GRAND PRIX AUX EXPOSITIONS

Le remède le plus efficace pour combattre l'obésité, est
l'usage régulier du bain de vapeur ou d'air chaud, l'un et
l'autre peuvent être pris chez soi avec l'appareil LE GEM.

Pour tous renseignements
s'adresser :

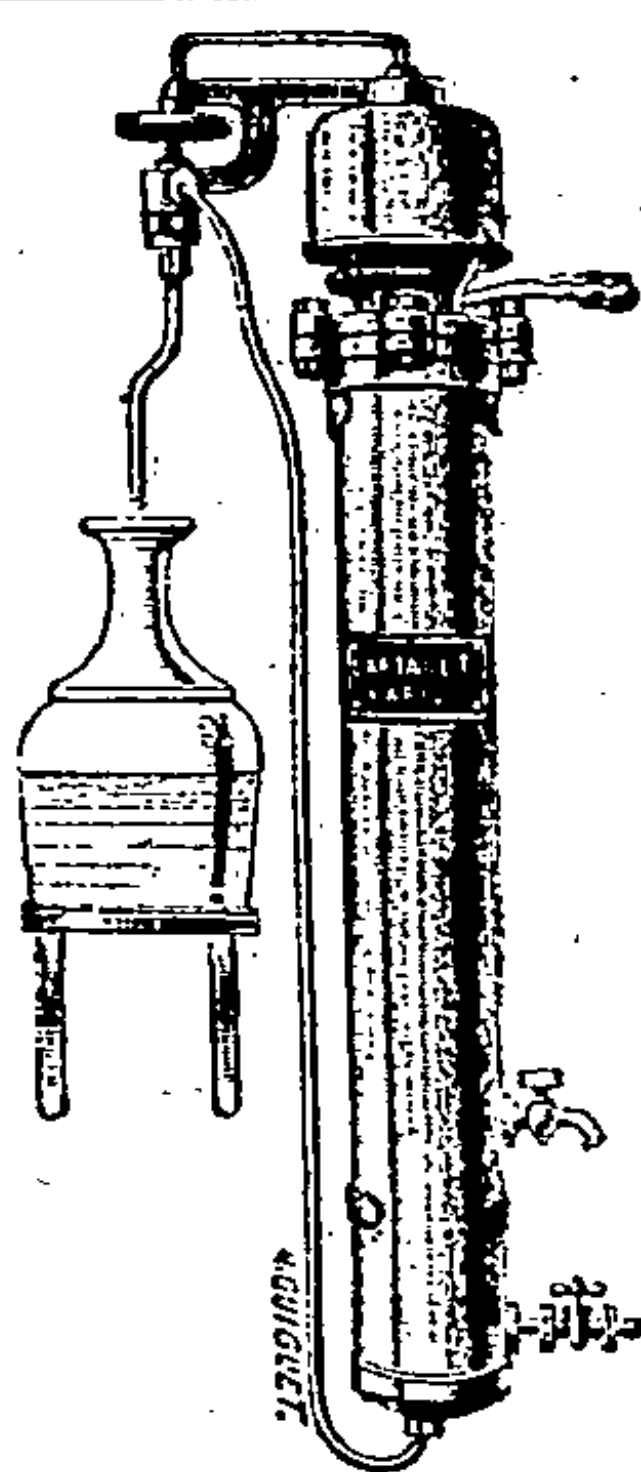
T. AELLIG

49, Rue Richelieu
PARIS

Contre reçu d'un mandat ou bon de poste de 50 francs j'envoie l'appareil à l'essai
pendant une semaine, si après ce laps de temps la personne n'en est pas satisfaite elle n'a
qu'à me le renvoyer à mes frais et son argent lui sera remboursé. Aucune explication exigée.

APPAREIL DOMESTIQUE

Débit : 15 et 30 litres à l'heure



Stérilisateurs Cartault

Brevetés S. G. D. G.

ADOPTÉS *Par la Guerre, la Marine, les Colonies, la Ville de Paris, les Gouvernements étrangers, etc., etc.*

Le principe absolu de ces Appareils est de porter l'eau à

115-120° SANS EBULLITION

et de la rendre fraîche et limpide à la sortie sans avoir altéré

AUCUNE DE SES QUALITÉS NATURELLES

PARIS, 19, rue Montmartre, PARIS — Téléphone 168-70.

NOTICE ET CATALOGUE FRANCO



MAISON
DE
TAILLEUR
—
AUX
GALERIES
Henri IV

35 et 35 bis

Boul. HENRI IV

Près de la Place
de la Bastille.

COSTUMES Messieurs, 65 fr.

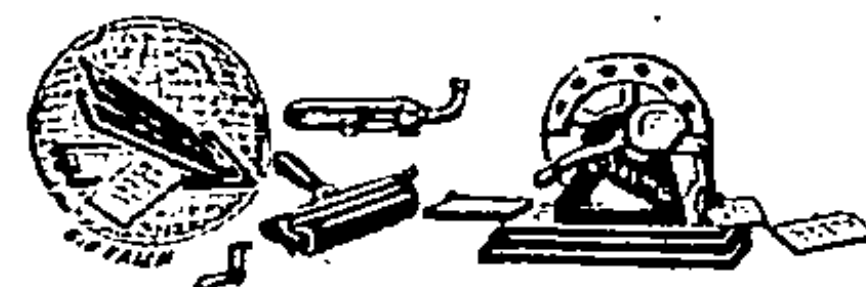
— Dames, 85 fr.

Coupe et façon
irréprochables

DEVANTS INDÉFORMABLES

ON IMPRIME SOI-MÊME

Le commerçant, l'industriel, l'homme d'affaires, ont souvent besoin de reproduire un grand nombre d'exemplaires des documents ; des prix courants, des dessins ou travaux à la machine à écrire. Mais, au lieu de recourir à un imprimeur, il est plus rapide et plus économique de faire ces



reproductions chez soi au moyen de l'**Isographe** inventé par un professionnel, M. Delpy, directeur du Comptoir général des machines à écrire. Avec son rouleau mécanique, l'**Isoplane**, l'encrage automatique est instantané. L'**Isostyle** est le même appareil, rotatif, qui permet d'obtenir sans fatigue 3 000 copies à raison de 60 à 80 à la minute. Catalogue illustré franco sur demande à M. N. DELPY, directeur du Comptoir général des machines à écrire et imprimer soi-même, 17, rue d'Arcole, à Paris. Téléphone : 819-08.

LES BILLARDS

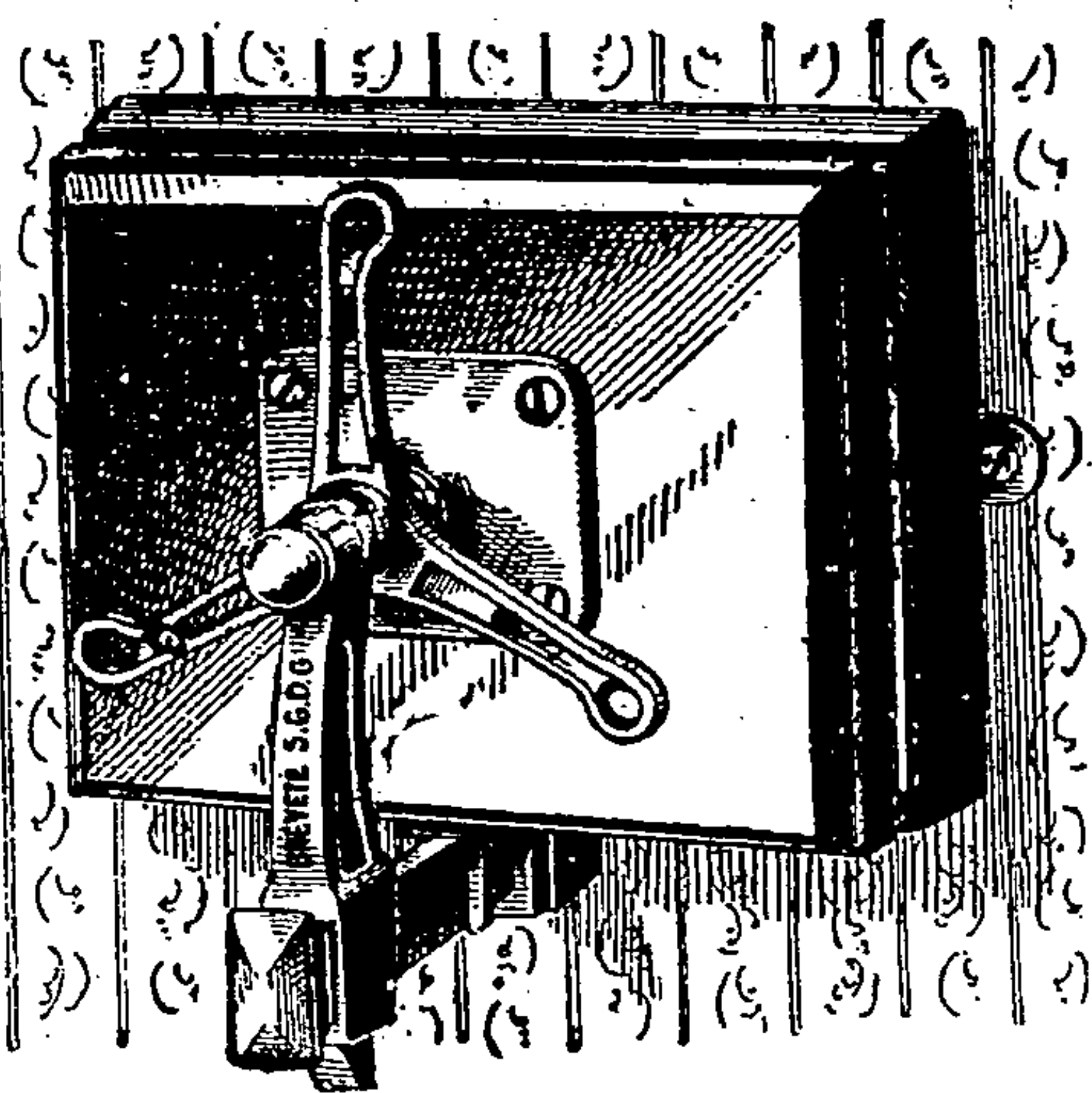
“ TRIUMPH ”

Sont les meilleurs Billards du monde.

GUEUX et Cie, Fabricants

66, rue des Boulets, PARIS 11.

TÉLÉPHONE 942-73



FIXÉE AU MUR

NOUVELLES PRESSES A COPIER

Légères, Rapides, Incassables

Acier et Bois et tout Acier

Brevetées dans les principaux Pays.

MÉDAILLE D'OR PARIS 1908

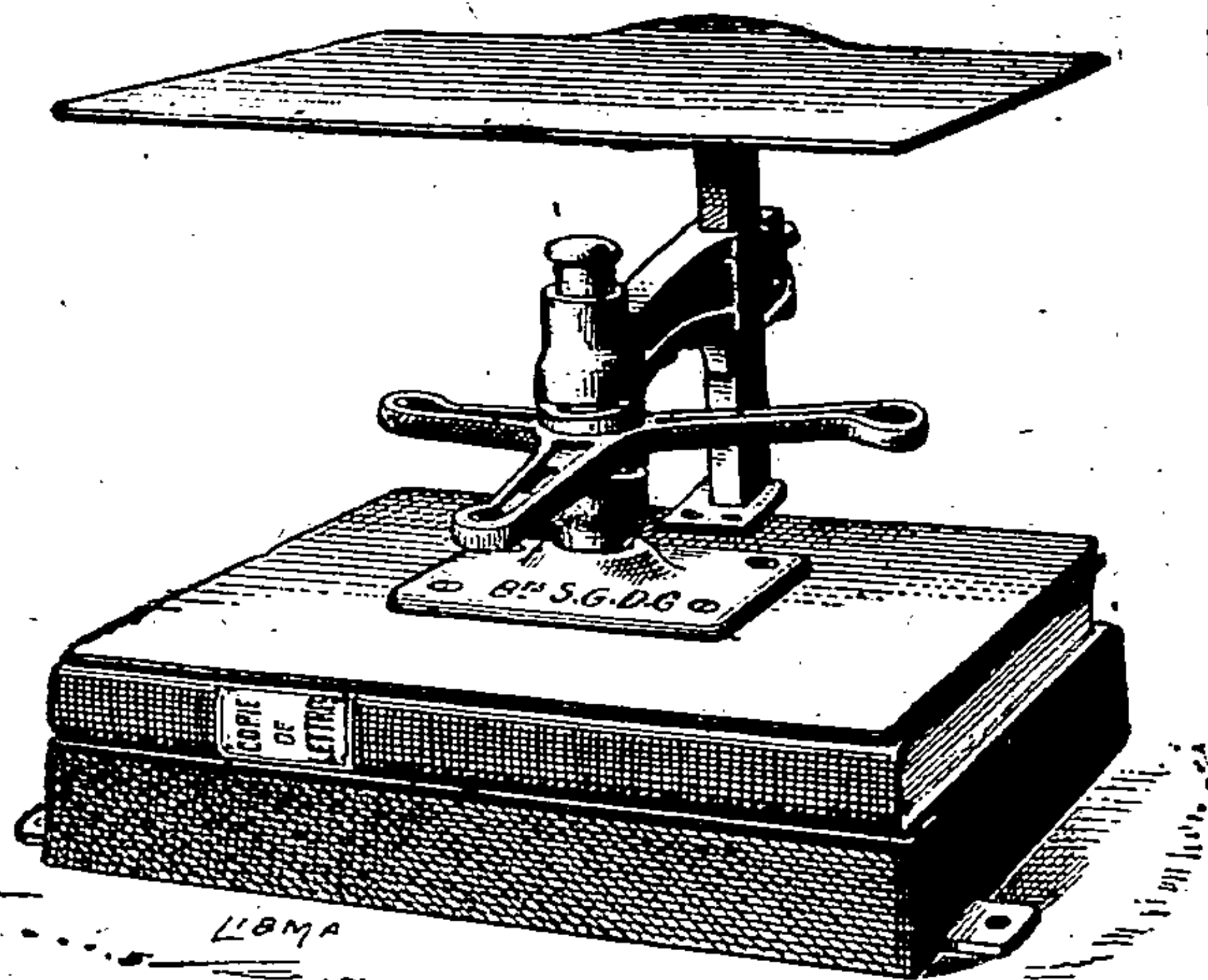
Henri ANTOINE

Inventeur-Fabricant

VENTE EN GROS :

17, Rue Oberkampf, 17

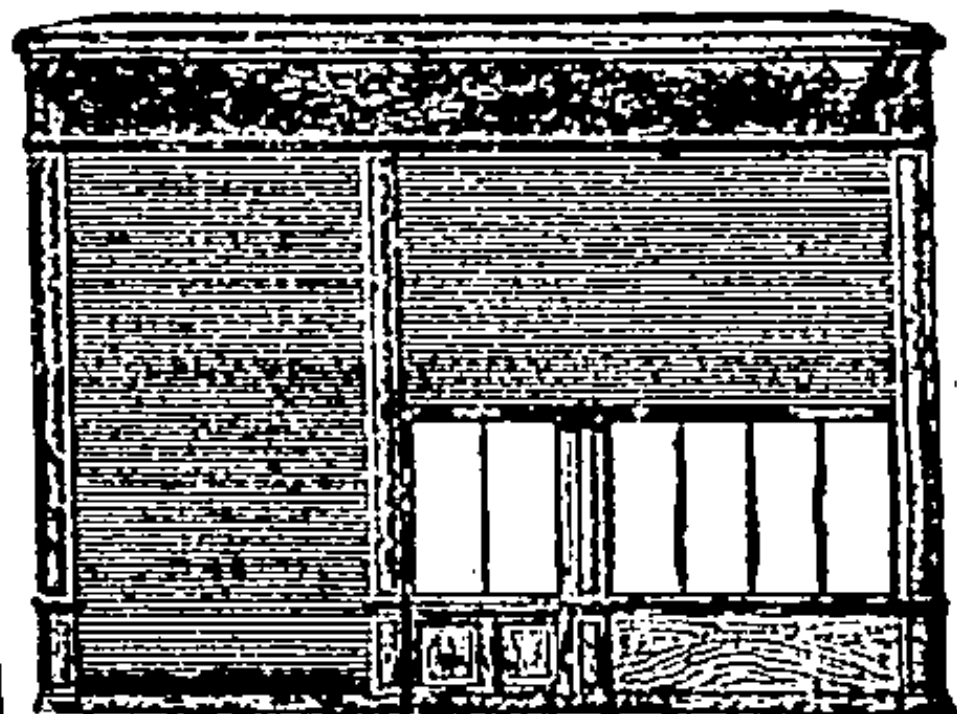
PARIS, XI^e



SUR TABLE — A TABLETTE

FERMETURES INSTANTANÉES ET ROULANTES PERSIENNES EN FER DE TOUS SYSTEMES

Monte-Charges au moteur et électriques — Monte-Lettres — Monte-Plats

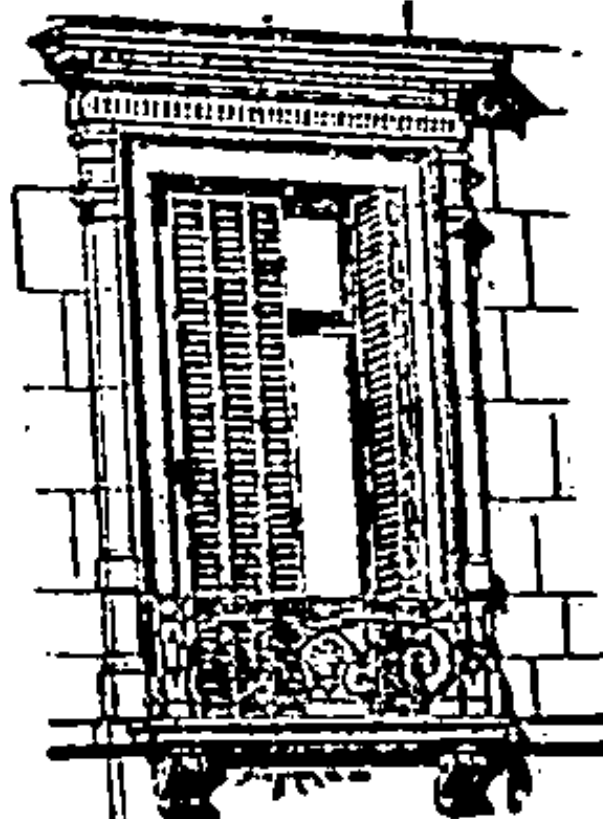


Ancienne Maison CHEDEVILLE & DUFRÈNE

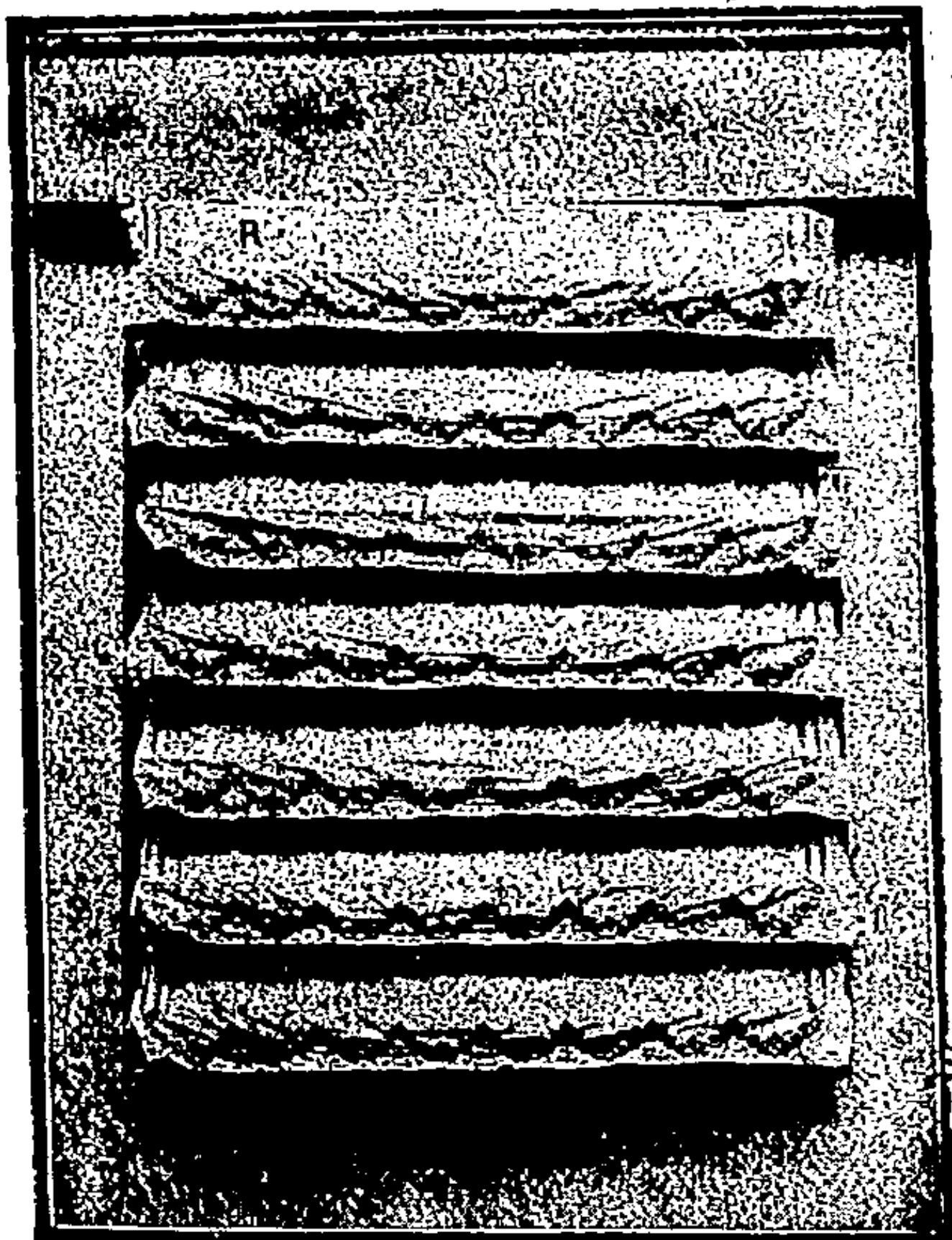
JAQUEMET, MESNET & C^{ie}

92, Rue de la Convention, PARIS

Exposition Universelle de 1900 — Membres du Jury — Hors Concours



RIDEAUX MÉTALLIQUES POUR THÉÂTRES -- GRILLES ARTICULÉES



Vue extérieure de face du store entièrement développé.

CRÉATION FRANÇAISE

MÉDAILLE DE BRONZE, Prix offert par Monsieur le Préfet de Police
MÉDAILLE D'ARGENT, Concours Lépine, 1907. — MÉDAILLE D'OR, 3^e Salon du Mobilier, 1908
MÉDAILLE DE VERMEIL, Concours Lépine 1909.

STORE OMBRELLE

DE

Th. GUENARDEAU

DÉPOSÉ BREVETÉ S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Adresser lettres et commandes : 15, rue d'Orsel, PARIS

COMMISSION — EXPORTATION

Le **STORE OMBRELLE** est un appareil modifiant entièrement les moyens employés pour installer aux fenêtres, devantures, portes-fenêtres, etc., les stores de toutes dimensions, en coutils ou en toiles.

Ce n'est pas un store d'une surface plus ou moins grande, qui se déroule ou se roule soit à la manivelle soit au cordon de tirage, en scellant ou clouant les accessoires, qui résistent plus ou moins à la pluie ou au fort vent.

Le **STORE OMBRELLE** se place ou se déplace au gré ou selon les besoins du moment: il se fixe soit par pression latérale, ou tout dispositif analogue, selon la disposition ou la superficie de la baie à garnir. Etant monté sur parallélogramme, et divisé en un nombre de bandes plus ou moins grand, approprié à l'adaptation, il ne craint pas les coups de vent, et de plus, le tissu, très léger et très solide, laisse bien plus de jour que tout autre.

Les deux traverses, celle double du haut et celle simple du bas qui fixent le store, peuvent se déplacer, et permettent de monter ou descendre l'appareil. Il est, par cette facilité de déplacement, à la portée de tous, chacun pouvant l'installer à son gré ou selon sa fantaisie.

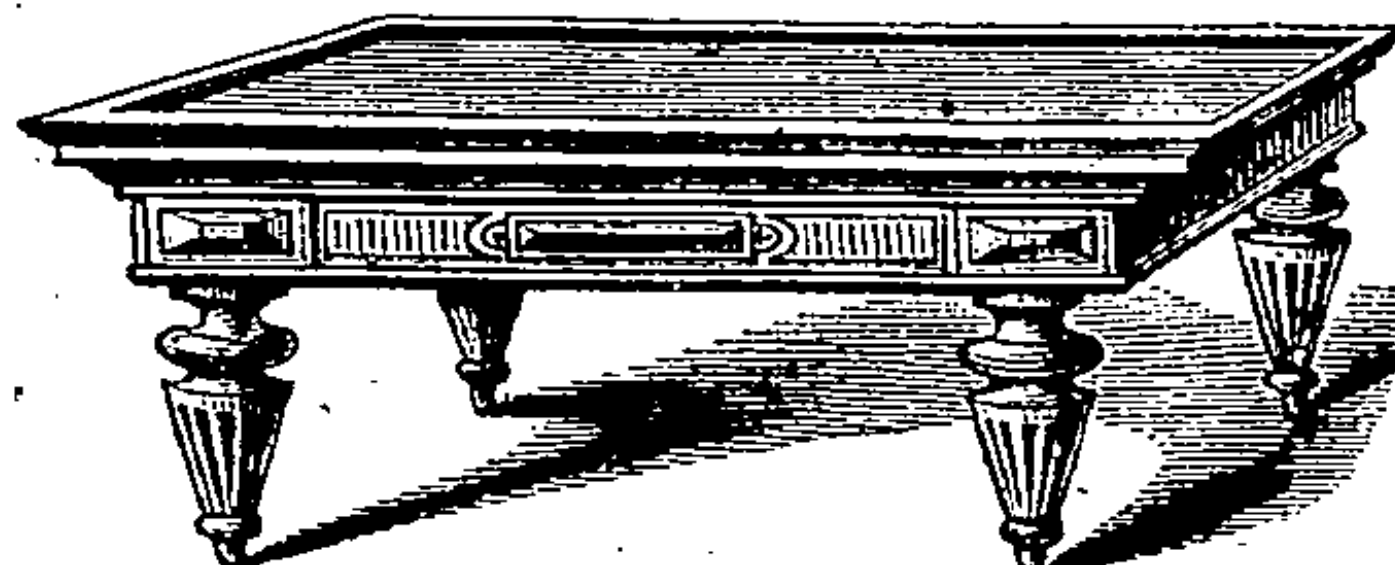
FABRIQUE DE BILLARDS DE PRÉCISION

Téléphone : Ancien 145-49
Nouveau 1021-06

LOREAU Père

MAISON FONDÉE EN 1878

1, Rue de Turenne (4^e Arrondissement), angle rue Saint-Antoine. Station du métro : SAINT-PAUL.



Fournisseur des Palais Nationaux, Cercle Militaire, Grands Cercles

Billards-Tables, précision, solidité garanties. — Transformation rapide très facile. — Billards d'occasion. — Fabrique de billes en ivoire. — Retournages. — Fabrique de queues. — Procédés, Craies blanche, verte, bleue, etc. — Bandes modernes caoutchouc ultra supérieures. — Bandes en acier perfectionnées. — Drap spécial le plus solide.

ACHAT —:— ÉCHANGE —:— RÉPARATION

LE RIVALIN

PEINTURE LAQUÉE

Hygiénique - Antiseptique
Inaltérable.

LA MEILLEURE

LA PLUS BRILLANTE

LA MOINS CHÈRE

Bureaux et Magasins :

338, Rue Saint-Honoré

TÉLÉPHONE : 265.54

**PHOTOGRAPHIE
D'ART**

F. de la ROCHE

PORTRAITISTE

69, rue Turbigo, 69

PASTEL, CHARBON, PLATINE

Madame André

STÉNOGRAPHE

Travaux à la Machine à Écrire

Traductions en toutes langues

Circulaires

9, rue de Clichy (Rez-de-Chaussée).

Prend la Sténographie à domicile.

OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

Achat, Vente, Gérance

d'Immeubles et de Propriétés.

Prêts hypothécaires en
1^{er}, 2^e, 3^e rangs à un
taux inférieur à
celui du Crédit
Foncier.

Cabinet Léon GAMOTOT
28, rue Montpensier, PARIS (Palais-Royal).

Avances sur
Successions ou-
vertes.

Prêts sur Nues-
Propriétés et Usufruits.
Délégations de loyers,
rentes viagères.

Pour toutes Opérations Im-
mobilières, lire la Chronique Immo-
bière des journaux la Patrie et la Presse

Renseignements et conseils absolument
gratuits, soit de 9 à 10 h., soit de 4 à 6 h.
Téléphone 268-57

Léon Raynaud * O. I.

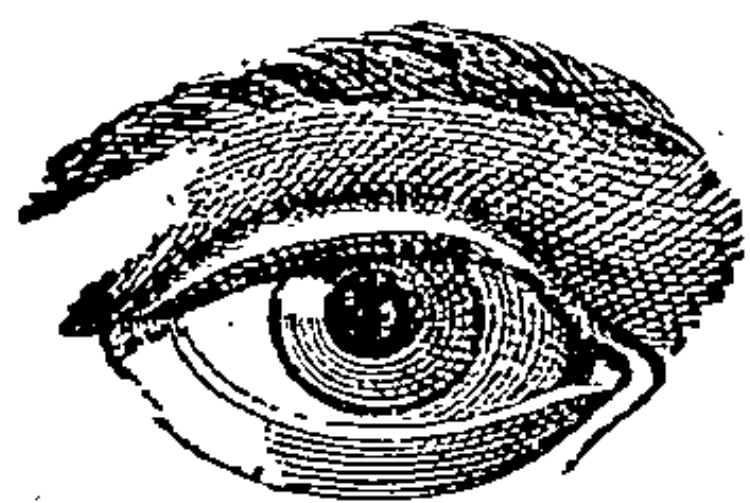
Sculpteur-Décorateur

Téléphone 712-10

10, rue La Quintinie.

CABINET LÉPINE**POLICE PRIVÉE**

DIVORCES

Renseignements
Gratuits**PRIX A FORFAIT**

Recherches. Surveillances. Filatures.

FRANCE. — ETRANGER

10, rue du Hanovre, PARIS

Téléphone : 202-02.

VENTE & ACHAT

Expertises gratuites

pour

les Vendeurs

IMMEUBLES**GILLET
& ROUX**

Architectes

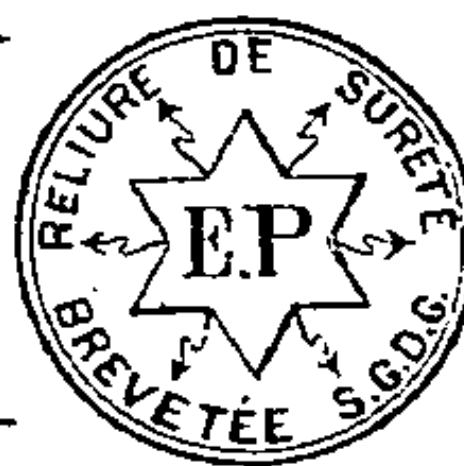
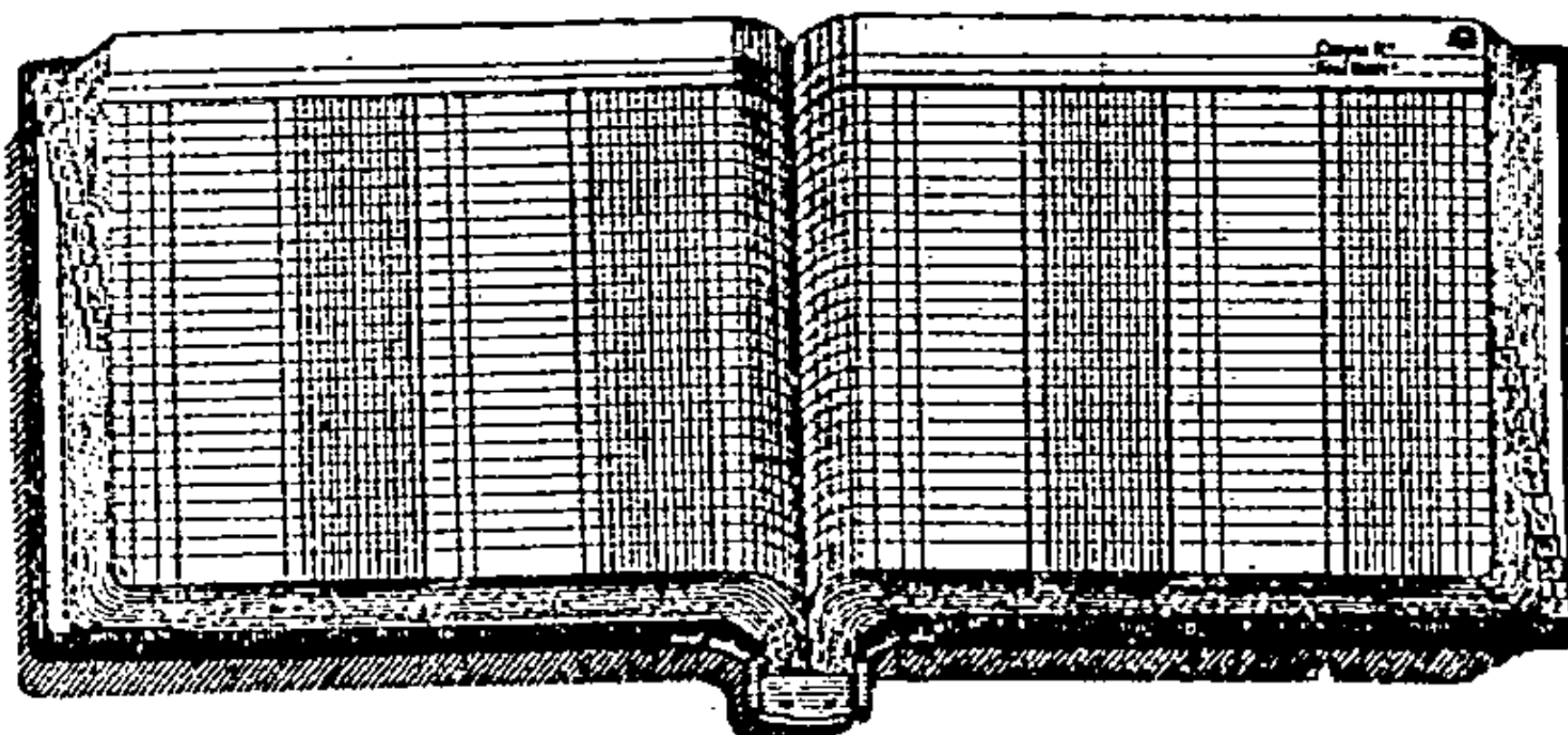
80, rue Taitbout, PARIS (9^e)

Téléphone : 200-77.

Les Registres à Feuilles Mobiles

Sont aujourd'hui reconnus indispensables pour la bonne tenue des comptabilités

On peut les mettre en service à toute époque de l'année

Le système breveté
apparition réunit leadopté partout dès son
maximum d'avantagesSuppression des causes d'erreur
Economie de Travail : 50 0/0

Il est Robuste, Économique.

Il s'établit en tous formats ou épaisseurs.

Il S'OUVRE PARFAITEMENT A PLAT.

C'est le plus simple et le plus expéditif.

N'hésitez pas, demandez aujourd'hui même au fabricant :

E.-L. MORIN

52, Rue Croix-des-Petits-Champs, PARIS

qui vous enverra franco sa brochure-tarif n° 2, luxueusement éditée et
vous soumettra les modèles, sans nul engagement de votre part.

Téléphone 140-24.

OPERA DENTAIRE

38, CHAUSSEE D'ANTIN, PARIS (En face les Galeries Lafayette)

TEL.
322-93**ANESTHÉSIE LOCALE ET GÉNÉRALE**

On parle le Russe, l'Espagnol et l'Allemand

PRIX MODÉRÉS**FAITS A L'AVANCE**

TOUS LES TRAVAUX SONT GARANTIS SUR FACTURE

Télép. 134-71

MAISON DE CONFIANCE

A. RAGONEAUX, 82, rue de la Victoire

RENSEIGNEMENTS DIVERS

au moyen de surveillances quotidiennes

Paris — Province — Villes d'Eaux

RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELSRenseignements intimes et particuliers, **FRANCE, ÉTRANGER.** Recherches dans l'intérêt des familles, de documents spéciaux pour procès civils et pour constatations officielles ou judiciaires. **DIVORCES** et **SEPARATIONS de CORPS.** **ENQUÊTES** pour projets de mariage, informations discrètes sur antécédents, moralité, santé, fortune des personnes sollicitées.

Le matin, de 9 h. à 10 h. ; le soir, de 4 h. à 5 heures.

Vous mangez mal !

Vos mets ne sont pas hygiéniques !

Vous souffrez de l'estomac !

Vos digestions sont pénibles !

POURQUOI ?

Parce que la combustion, soit du gaz, soit du charbon, soit de tout autre système que vous employez pour votre cuisine se fait sur les mets eux-mêmes.

ECRIVEZ-NOUS et demandez le

" LE FOURGAS "

qui est envoyé GRATIS.

Vous apprendrez comment préparer jusqu'à 6 plats différents en même temps, avec une seule flamme de gaz, un simple fourneau à charbon, par la concentration de l'air chaud ; sans surveillance, sans ennuis.

Si vous suivez les conseils indiqués dans la brochure, vous ne serez jamais plus malade.

ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI MEME

GAZ OVEN COMPANY

RAYON 26.A. - BOURSE DE COMMERCE

Rue du Louvre, PARIS.

HAMAMELINE-ROYA

Principe actif de l'**HAMAMELIS** Virginica retiré de la plante fraîche, est la plus active, la seule active des préparations d'**HAMAMELIS**.

Elle est incolore et possède un arôme caractéristique. On ne doit pas la confondre avec les *Gouttes*, *Extraits*, *Teintures*, *Sirops*, *Elixirs* d'Hamamelis, préparations colorées, sans odeur propre et qui, fabriquées avec la plante desséchée, n'en contiennent pas le principe actif « l'Essence » et n'ont, pour ainsi dire, aucune propriété thérapeutique. Ses vertus curatives dans toutes les affections du système circulatoire sont extraordinaires ; aussi en constitue-t-elle le traitement médical rationnel.

Ce remède est le vasaconstricteur, le sédatif vasculaire, le décongestionnant par excellence. Il guérit rapidement et radicalement.

les **VARICES**

PHLEBITES

HEMORROIDES

HEMORRAGIES

FIBROMES

METRITES

CONGESTIONS de l'âge critique

ENFLURES des jambes, etc., etc.

Bien que très actif, il est inoffensif. Il se prend à la dose de 2 à 3 cuillerées à soupe par jour dans toutes les affections ci-dessus. Dans les *phlébites* on peut aussi l'employer en compresses recouvertes de taffetas chiffon.

Le flacon, 5 fr. (franco gare) ; les 6 flacons, 27 fr. contre mandat.

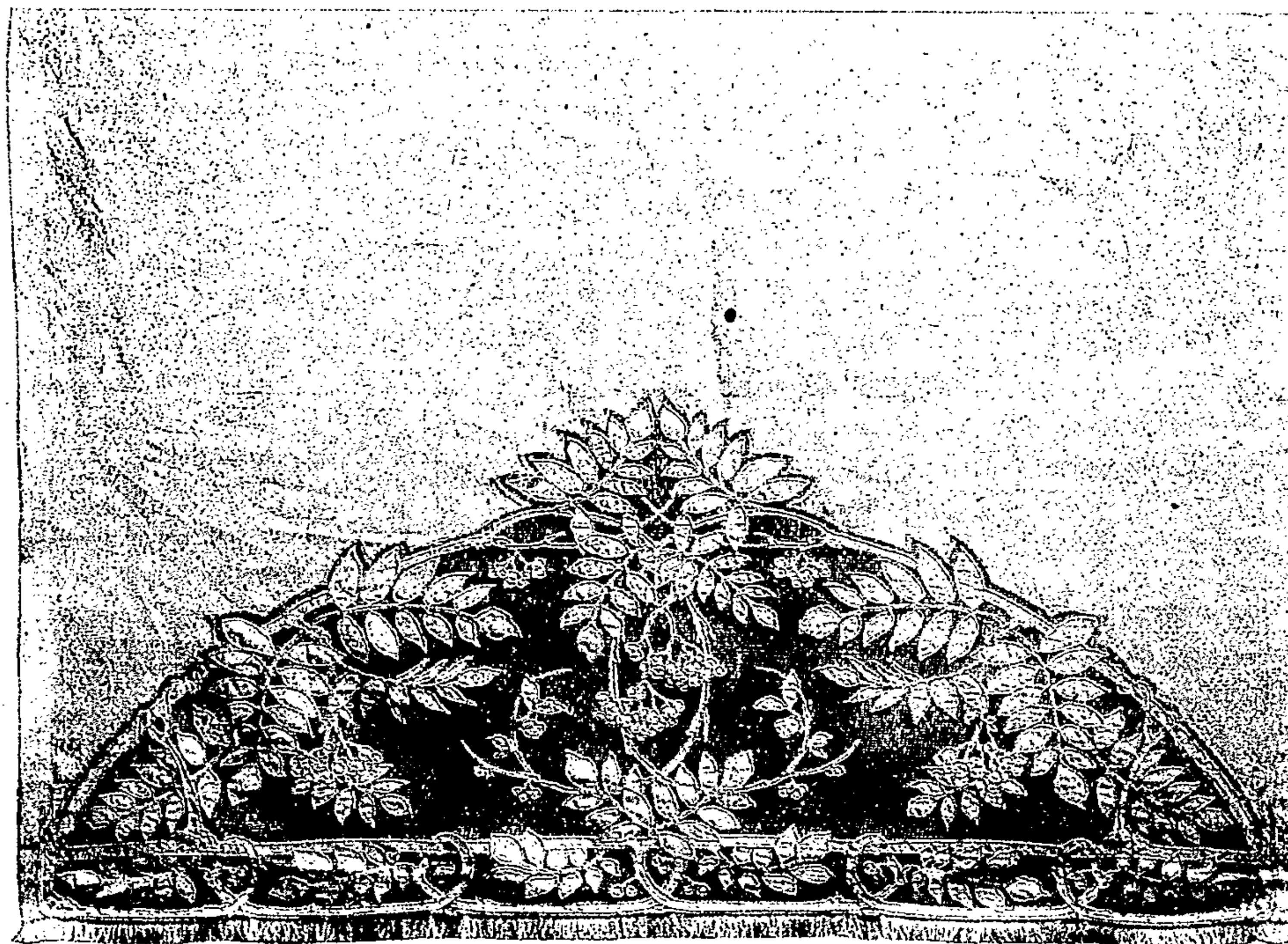
Pour plus amples renseignements demander notice

Pharmacie LACHARTRE, 22, rue de Vienne, PARIS

PHÉNOL BOBŒUF

Unique désinfectant hygiénique. Le flacon, 1 fr. 50

DÉCORATION MODERNE



STORE SORBIER

Modèle déposé.

Coudyser

Dessinateur-Fabricant

85, Rue du Bac

PARIS

STORE SORBIER

Brodé sur toile ancienne

Largeur 1^m 30. -- Hauteur 2^m 25

Prix : 25 fr.

Brise-bise assorti

60x90

La paire : 22 fr.

On trouve dans nos ateliers un grand choix de documents concourant à la décoration intérieure, doubles rideaux, cantonnières, tapis, sièges, coussin exécutés en broderie, au pochoir, etc., etc.

SCOTCH
TAILORS

ABERDEEN

Rue
Auber, 1
PARIS

J. & L. DELAGARDE Fils

23, Rue de Poitou, PARIS

FABRICANTS DE CLASSEURS

Spécialité de classeurs à tringles pour journaux de modes, publications mensuelles formant un volume riche et élégant pouvant se mettre dans une bibiothèque. — Classeurs pour réclame dans les cafés, etc., etc. Modèle déposé.

COFFRES-FORTS D'OCCASION

SERRURES, CADENAS

OUVERTURES

RÉPARATIONS

CH. DELAPLANE

90, Faubourg Saint-Martin, PARIS

DERVILLÉ & C^{ie}

MARBRES BRUTS ET OUVRÉS

Cheminées artistiques et commerciales.

AUTELS, TOMBES, COLONNES, ESCALIERS

CARRELAGES, TABLEAUX DE DISTRIBUTION

Installations diverses, etc.

164, QUAI JEMMAPES, PARIS

Téléphone : 417-78

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 400 MILLIONS

Siège Social : 54 et 56, rue de Provence,

Succursale-Opéra : 1, rue Halévy,

à Paris.

Succursale : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts : de 1 an à 2 ans, 2 0/0 ; de 4 ans à 5 ans, 3 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — ORDRES DE BOURSE (France et étranger) ; — SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS ; — VENTE AUX GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.) ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT DE COUPONS Français et Étrangers ; — MISE EN RÉGLE DE TITRES ; — AVANCES SUR TITRES ; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EFFETS DE COMMERCE ; — GARDE DE TITRES ; — GARANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-VÉRIFICATION DES TIRAGES. — VIREMENTS ET CHÈQUES sur la France et l'Étranger ; — LETTRES DE CRÉDIT ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES ; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES ; — ASSURANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

89 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue ; 664 agences en Province ; 2 agences à l'Étranger (Londres, 53, Old Broad Street, et Saint-Sébastien (Espagne) ; correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

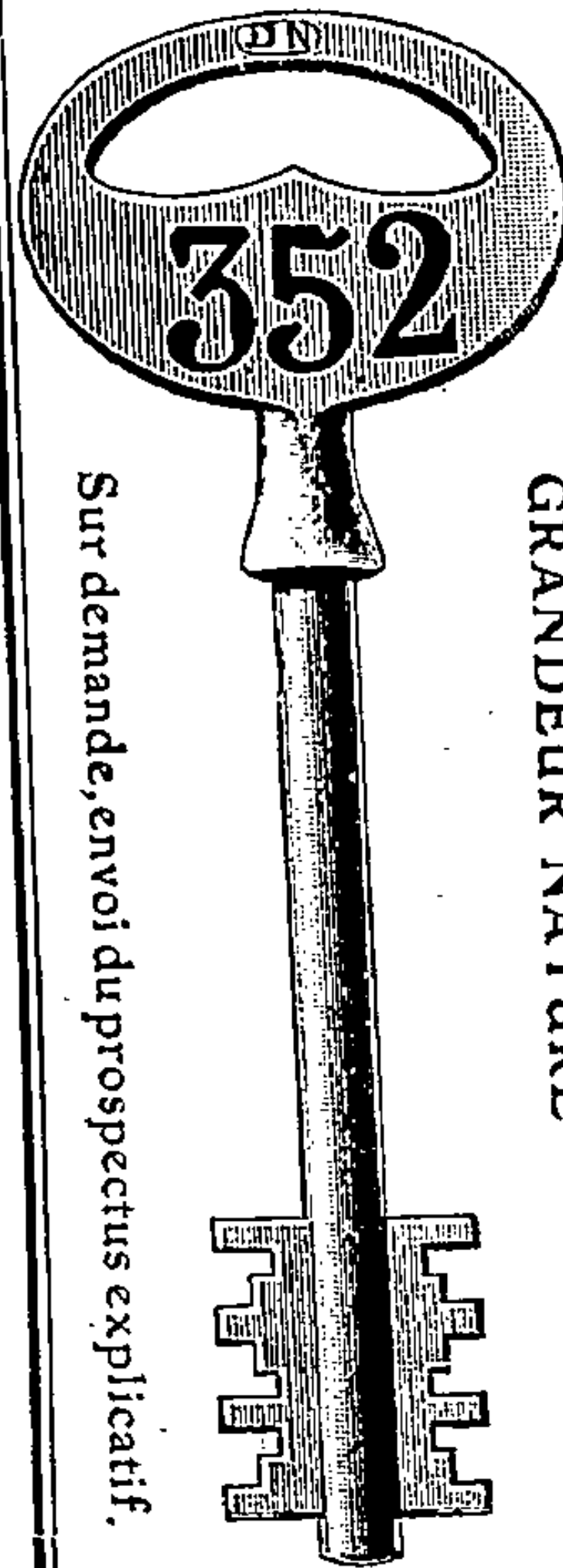
Correspondant en Belgique :

Société Française de Banque et de Dépôts,
BRUXELLES, 70, rue Royale ; — ANVERS, 22, Place de Meir.

SÉCURITÉ - SOLIDITÉ - COMMODITÉ

La Clé Diamant

Brevetée S.G.D.G.



La Clé Diamant, d'une solidité absolue, est tout en acier et ne pèse que **15 grammes** ; son ingénieuse disposition permet de fournir un nombre infini de **serrures variées**, absolument **incrochetables** pour toutes portes et tous meubles, grands ou petits sans distinction, ayant chacune leurs clés particulières et ne pouvant par conséquent s'entr'ouvrir ; seulement une seule **Clé Passe-Partout Diamant**, entre les mains du maître de la maison, faite spécialement pour lui et n'ouvrant aucune autre serrure que les siennes, ouvre toutes ses serrures indistinctement, quoique différentes de combinaisons et de grandeurs et permet de la sorte la **suppression complète des Trouseaux** de clés toujours si gênants.

CH. DÉNÉY

FABRICANT DE SERRURERIE

20, rue de l'Arc-de-Triomphe, PARIS

Dégrèvements sur Contributions

Vérification gratuite des feuilles d'Impôts.

Service Spécial d'Assurances « Incendie, Vie, Accidents »

E. LABEAUME

35, Rue Richer, PARIS

Bureaux ouverts de 9 à 5 heures.

TÉLÉPHONE 133-46

PRIME absolument gratuite OFFERTE AUX ADHÉRENTS

La carte d'identité remise à nos adhérents comporte un emplacement réservé à la photographie du titulaire.

Par suite d'un accord intervenu entre l'un des plus habiles photographes de Paris,

M. ANTHONY'S, 44, rue Pasquier
(GARE SAINT-LAZARE)

et l'Association, nous pouvons offrir *gracieusement* à tous les adhérents, la photographie qui doit être apposée sur cette carte.

Se présenter muni de la carte d'identité à la

Photographie d'Art ANTHONY'S

44, Rue Pasquier (En face la Cour de Rome)
(GARE SAINT-LAZARE)

TELEPHONE : 322.85

ENCAISSEMENTS SUR PARIS ET LA FRANCE

P. DEVOS

24, Rue Dauphine, (6^e)

Présentation de quittances
d'abonnements de Journaux, de
reçus de cotisations de Sociétés,
de factures, de petites traites, etc.

Prix très Modérés

POLICE PRIVÉE

ANCIEN INSPECTEUR ATTACHÉ AU
CABINET DU PRÉFET DE POLICE

IMBERT

Ex-Inspecteur
des Recherches et de la SURETÉ
124, Rue de Rivoli, 124
de 2 à 6 heures ou écrire

RECHERCHES & ENQUÊTES
sur Divorces et avant Mariages

TOUS AUTRES CAS
Service spécial de déplacements
Surveillances privées

MISSIONS DE CONFIANCE
en tous pays

les meilleures et les plus hautes références
à la disposition des clients.

Téléphone 124-66.

" A l'Ozonateur "

9, Chaussée-d'Antin. PARIS

APPAREILS OZONATEURS, purificateurs
antiseptiques de l'air ambiant.



Prix de 6 à 9 fr.
OZONATINE pour l'alimenta-
tion de ces appareils (se méfier
des nombreuses contrefaçons).
Prix du litre : 8 fr.
Bidons de 1/2 lit., 1, 2 et 5 litres.

LAMPE HYGIÉNI-
QUE (Système du
Dr. Roubleff), absor-
bant fumée de ta-
bac et mauvaises
odeurs.

Prix 6 f. 50 à 20 f.

CONCENTRES en divers parfums
pour alimenter ces lampes, à mélanger à 1 litre
d'alcool. — Prix : 6 fr. 50.



Téléphone 819-03.

ASOL

Breveté S. G. D. G.

PROTECTION contre la CHALEUR DES RAYONS SOLAIRES

sur toutes Toitures : Vitrages, Zinc, Ardoises,
Tôle ondulée, etc.

BROCHURE EXPLICATIVE ET MILLIERS DE RÉFÉRENCES

chez M. DETOURBE, seul fabricant, 7, r. St-Séverin, PARIS

GRAND PRIX. — MILAN 1906



L'ASOL a été appliqué sur toute l'Exposi-
tion de Bordeaux 1907 (M. Tournaire,
architecte).

L. Ferembach N.C.

ENTREPRENEUR DE MENUISERIE ET PARQUETS

Téléphone 502-73

23, RUE ST-FERDINAND, 23,

PARIS 17.

PETITE BOURSE DE PARIS

FONDÉE EN 1882

SOCIÉTÉ ANONYME. — Capital : 400.000 fr.

Fractionnement des Opérations de

Bourse à terme, fermes et à primes.

HALL PUBLIC

Vente et achat de titres au comptant.

Avances sur Titres. — Paiement de coupons.

Rue de Richelieu, 83 bis

TÉLÉPHONE : 103.63. — ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : Zap-Paris

AMEUBLEMENT MODERNE GALLERY

DESSINATEUR-FABRICANT

2, Rue de la Roquette,

PARIS

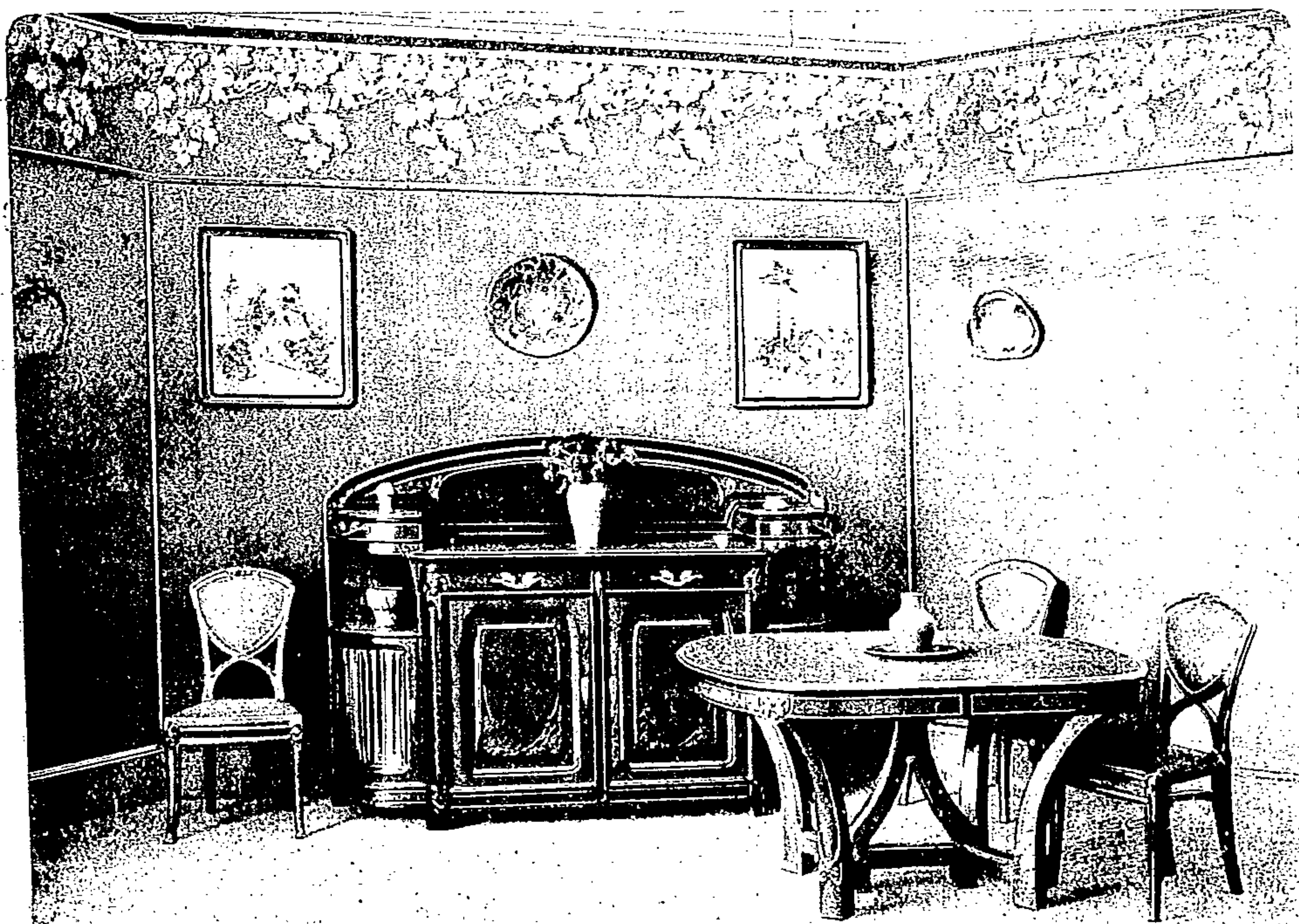


Modèle déposé

1 Buffet, larg. 2m00, haut. 1m60. Prix	800	} 1.460
1 Table, 1m20 x 1m30, 4 allonges —	240	
6 Chaises garn. cuir à 70 fr. pièce —	420	
Découpoirs assortis	250	



Envoi du Catalogue sur demande.



Salle à Manger Acajou ou Noyer (sculpture feuille jingo).

TÉLÉPHONE
428-67

G. DEGUELDRE

29, rue Bouchardon, 29, PARIS
Chantiers à Aubervilliers et à Paris

Charbons, Cokes, Bois

Spécialité d'Anthracites anglais du pays de Galles
et Charbons pour Calorifères
et Appareils à basse pression.

DEMANDER TARIF PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉS

CHAUDIÈRE "La Gauloise"

Brevetée S. G. D. G.

A Feu continu ou intermittent

A Magasin de Combustible

Brûlant des Grains

de Charbon

maigre.

Vapeur à

Basse Pression

Eau chaude, Air chaud

DISTRIBUTION D'EAU CHAUDE

DREVET & LEBIGRE, Ingénieurs
Constructeurs

19, R. LAGILLE, PARIS 18. — TÉLÉP. 508-53

CHAUFFAGE CENTRAL

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE PUBLICITÉ 89, rue d'Amsterdam, Paris

Téléphone 151.32

EXPOSITION INTERNATIONALE du Livre, de l'Affiche
et de la Publicité. — PARIS 1907. **Hors Concours**
Membre du Jury

AFFICHAGE dans toutes les communes de France. **CONSERVATION** d'affiches dans plus de 1.100 emplacements réservés.

AFFICHAGE SPÉCIAL SUR PALISSADES

CONFECTION D'ADRESSES à la main pour Paris, Province, Etranger.

Listes spéciales de tous les habitants de Paris, rue par rue, maison par maison.

Services et documents particuliers pour Paris, Province, Etranger. (Plus de 8.000.000 adresses.)

ÉMISSIONS — ÉLECTIONS

J.-R. BOHL, Directeur

DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS A DOMICILE
(Catalogues, Journaux, etc.)

ATELIERS SPÉCIAUX d'Echantillonnage pour Catalogues, Cartes d'échantillons, etc.

Brochage, Façonnage, Pliage, Encartage, Mise sous bandes et enveloppes, etc.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Fournisseur des Compagnies de Chemins de fer, Grands Magasins de Nouveautés, Journaux illustrés, etc.

Catalogue franco sur demande.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE FABRIQUE - MODÈLES & DESSINS INDUSTRIELS
 EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

OFFICE DESNOS
 (C. CHASSEVENT)
 FONDÉ en 1843

*Protection de la Propriété Industrielle en France et à l'Étranger
 Recherches d'Antériorités - Copies et Analyses de Brevets
 Mémoires Techniques - Procès en Contrefaçon - Expertises
 Consultations Légales et Industrielles*

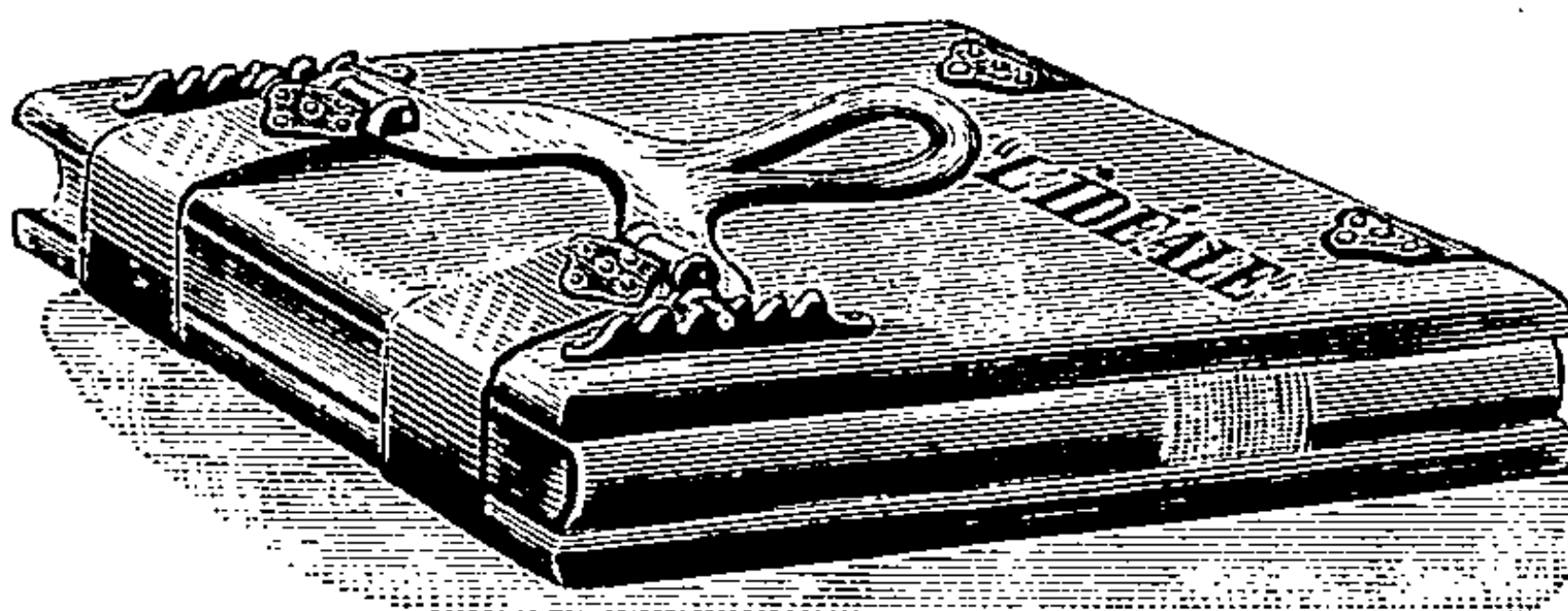
L. CHASSEVENT
 11, Boulevard Magenta, Paris.

H. CLERC
 Ingénieur-Directeur

Telephone : 430-31 Adresse Télégraphique : INVENTION-PARIS

PRESSE A COPIER
" L'IDÉALE "
 Pour Voyage et Bureau.

Prix { Garniture Polie 12 fr.
 Garniture fine nickelée 18 —



En vente chez
 tous les papetiers
 ou chez
ROLLAND
 Fabricant
 5, rue du Château-d'Eau
 PARIS

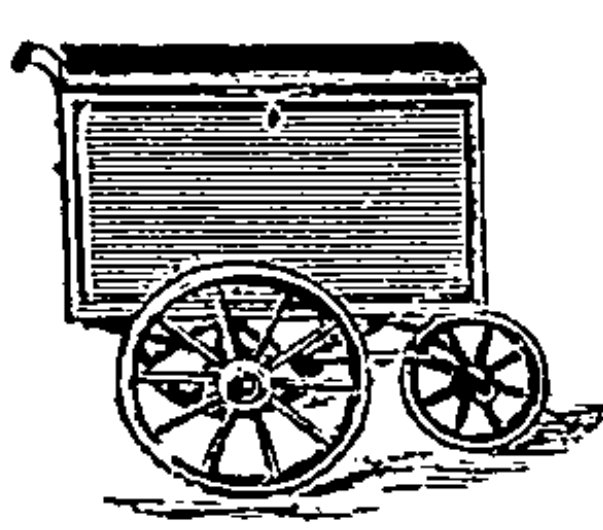
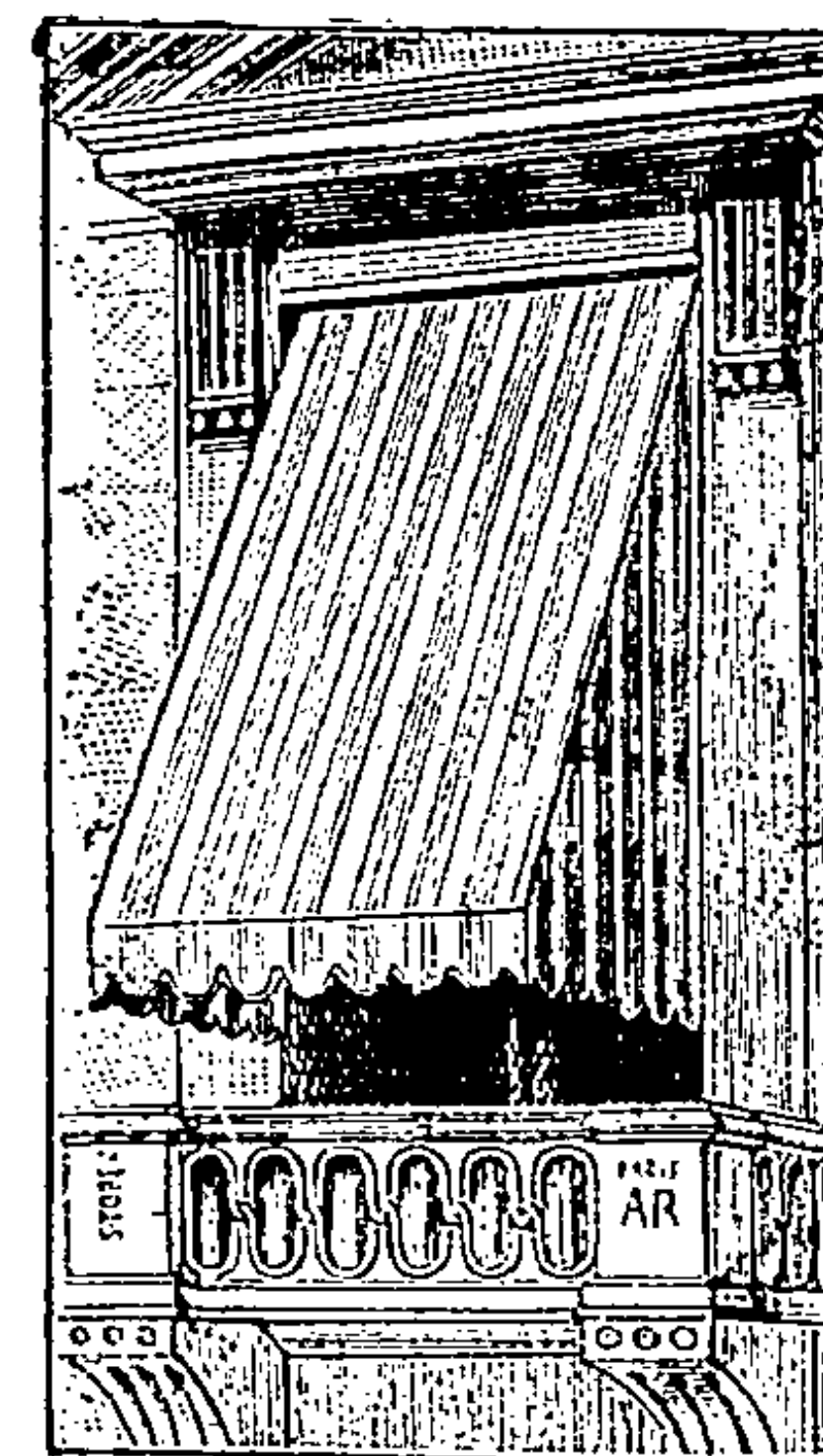
LE TRI BLOTTO

Vente, Location, Entretien, Réparation

COMMISSION - EXPORTATION

TRI-BLOTTO
 5, Rue Charlot
 PARIS

Téléphone
1014.55

Fabrique de Stores
 Intérieurs et Extérieurs
TOUS LES GENRES

A. RUELLE
 53, Rue des Petits Champs,
PARIS
 TÉLÉPHONE 236.74

Pour vos Jardins
EMPLOYEZ LES TOILES DUFOR



pour abriter les Espaliers, Serres, Vignes, etc.
27, RUE MAUCONSEIL, PARIS, 1^{er}
Maison fondée en 1865, Téléphone 106.91.
SACS A GRAINS — BACHES — TENTES
 Vêtements en Toile imperméable
 Tuyaux d'Arrosage. — Tuteurs Bambous.
CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO

BACHES DUFOR

Aussi bonnes que les meilleures
 ET
 Meilleures que les autres
 ECHANTILLON FRANCO
**27, Rue Mauconseil,
 PARIS**

SUN Visible



Par la netteté et la précision de son écriture incomparable, la simplicité de son mécanisme et la modicité de son prix, la "SUN" est unique au monde.

N° 4
 Frs **345**

Edie Elam's
8, Rue de Choiseul, PARIS 2
 TÉLÉPHONE 297.90

Mobiliers de Bureaux { Les
FRANCO-AMÉRICAINS { Meilleurs.

Ch. DELAUNAY

79, Avenue
LEDRU-ROLLIN
PARIS 12

